

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

TAILLEUR POUR DAMES

GEORGES FEYDEAU

Comédie — 1886

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MOULINEAUX	376 rép.	SUZANNE	71 rép.
AUBIN	183 rép.	ROSA	42 rép.
BASSINET	152 rép.	MÊMES	26 rép.
MADAME AIGREVILLE	130 rép.	POMPONNETTE	12 rép.
YVONNE	77 rép.	VOIX DE MADAME AIGRE-VILLE	1 rép.
ÉTIENNE	71 rép.	TOUS	1 rép.

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE PREMIER	5
ACTE DEUXIÈME	74
ACTE TROISIÈME	149

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

(, il dépose son plumeau, son balai ; il ouvre la porte du fond pour donner de l'air, il bâille.)

ÉTIENNE

Il gagne au 2.

SCÈNE II

(, premier plan à gauche.)

YVONNE

Monsieur est-il levé ?

(, balbutiant.)

ÉTIENNE

Hein ? Non, non... oui, oui...

ÉTIENNE

Moi, troublé ? — Au contraire ! que madame regarde ! Moi, troublé ?

YVONNE

Oui !

5

YVONNE

Elle se dirige vers la porte de droite, premier plan.

(, *vivement.*)

ÉTIENNE

N'entrez pas !

(, *étonnée.*)

YVONNE

En voilà une idée ! pourquoi ça ?...

(, *très embarrassé.*)

ÉTIENNE

Parce que... parce qu'il est malade, monsieur.

YVONNE

Malade, mais justement... mon devoir...

10

(, *se reprenant.*)

ÉTIENNE

Non, quand je dis malade, j'exagère... Et puis, c'est tout ouvert par là...
c'est plein de poussière, je fais la chambre...

YVONNE

Comment ! quand mon mari est malade ! — Qu'est-ce que vous racontez ?...

YVONNE

n o 2. — Elle entre .

15

(, n o 1.)

ÉTIENNE

Mais, madame !...

(Au public.)

ÉTIENNE

Pincé, il est pincé ! Ah ! ma foi, tant pis, j'aurai fait ce que j'aurai pu !...

(, ressortant. — Elle passe au 1.)

YVONNE

Le lit n'est pas défait ! mon mari a passé la nuit dehors ! Ah ! je vous fais mes compliments, Étienne... Monsieur doit bien payer vos bons services !...

20

(, elle passe.)

YVONNE

Vous êtes trop charitable ! je vous remercie... Oh ! après six mois de mariage ! Ah ! c'est affreux !

YVONNE

Elle rentre dans son appartement.

ÉTIENNE

Pauvre petite femme ! Mais aussi, c'est bien fait pour lui ! Pour ces choses-là, je suis intraitable.

25

SCÈNE III

ÉTIENNE

Qu'est-ce que c'est ?

(, dehors.)

MOULINEAUX

Ouvrez ! c'est moi...

(, n o 1.)

ÉTIENNE

Ah ! c'est monsieur !...

(Il va ouvrir, puis revient, suivi de Moulineaux.)

ÉTIENNE

Monsieur a passé la nuit dehors ?...

(, en habit, la figure défaite, la cravate dénouée. — n o 2.)

MOULINEAUX

Oui, chut !... non... c'est-à-dire oui... madame ne sait rien ?...

30

ÉTIENNE

Oh ! bien... Madame sort d'ici... et si j'en juge par sa figure...

(, inquiet.)

MOULINEAUX

Oui ?... ah ! diable.

MOULINEAUX

Il passe au 1.

ÉTIENNE

Ah ! monsieur, c'est bien mal ce que fait monsieur, et si monsieur voulait en croire un ami...

35

ÉTIENNE

Moi ! monsieur.

MOULINEAUX

Dites donc, gardez donc vos distances !...

(Il passe au 2.)

MOULINEAUX

Ah ! Dieu ! quelle nuit !... j'ai dormi sur la banquette de l'escalier... Si je n'ai point attrapé vingt rhumatismes !... On m'y reprendra encore à aller au bal de l'Opéra !...

40

ÉTIENNE

Ah ! monsieur est allé au bal de l'Opéra ?

MOULINEAUX

Oui... c'est-à-dire non... Occupez-vous de vos affaires...

ÉTIENNE

Oui, mais c'est égal, monsieur a une bonne tête !... il ne faut pas être malin pour voir que monsieur a nocé toute la nuit.

(, *sèchement.*)

MOULINEAUX

Eh bien ! Étienne... allez donc à votre office...

45

ÉTIENNE

C'est bon, j'y vais.

ÉTIENNE

Il sort.

SCÈNE V

(, sortant de sa chambre.)

YVONNE

Ah ! vous voilà enfin...

(n o 1.)

(, se dressant comme mû par un ressort.)

MOULINEAUX

Oui, me voilà !... Euh ! tu... tu as bien dormi ? comme tu es matinale !

(, amère.)

YVONNE

Et vous donc ?...

50

(, embarrassé.)

MOULINEAUX

Moi !... oui, tu sais, j'avais un travail à faire ?

(, martelant chaque syllabe.)

(, même jeu.)

MOULINEAUX

Hein ?

(, même jeu.)

YVONNE

Où avez-vous passé la nuit ?

MOULINEAUX

Oui, j'entends bien... « où j'ai passé la... » Comment je ne t'ai pas dit ?... hier en te quittant, je ne t'ai pas dit : « je vais chez Bassinet ? » Oh ! il est très malade, Bassinet !...

55

(, incrédule.)

YVONNE

Ah ! Et vous y avez passé la nuit ?

(, avec aplomb.)

MOULINEAUX

Voilà... Oh ! tu ne sais pas dans quel état il est, Bassinet.

(, narquoise.)

YVONNE

Vraiment ?

MOULINEAUX

Aussi j'ai dû le veiller.

60

(, même jeu.)

YVONNE

En habit noir ?

(, pataugeant.)

MOULINEAUX

En habit noir, parfaitement !... c'est-à-dire, non... Je vais t'expliquer ! Bassinet... hum ! Bassinet est si malade, n'est-ce pas... que la moindre émotion le tuerait ! alors, pour lui cacher la situation... on a organisé une petite soirée chez lui... avec beaucoup de médecins... Une consultation en habit noir et l'on a dansé... toujours pour lui cacher la... Alors, tout en dansant, n'est-ce pas... sans avoir l'air de rien.

MOULINEAUX

Dansant et chantant sur l'air du Petit vin de Bordeaux.

MOULINEAUX

Oui, c'est le petit choléra Ah ! ah ! ah ! ah ! Il n'en réchappera pas, Ah ! ah ! ah ! ah !

70

YVONNE

C'est très ingénieux ; ainsi il est perdu ?

(, avec conviction.)

MOULINEAUX

Oh ! perdu ! il ne s'en relèvera pas !

SCÈNE VI

(, annonçant.)

ÉTIENNE

M. Bassinet.

(, entrant, n o 2.)

BASSINET

Bonjour, docteur...

MOULINEAUX

Lui ! que le diable l'emporte !

75

(Courant à Bassinet, vivement et bas.)

MOULINEAUX

Chut ! Taisez-vous, vous êtes malade !...

(, ahuri.)

BASSINET

Qui ! moi, jamais de la vie...

BASSINET

Il vient au 3 .

(, insidieuse.)

YVONNE

Et vous allez bien, monsieur Bassinet ?

(, bon enfant.)

BASSINET

Mais comme vous voyez.

80

(, vivement.)

MOULINEAUX

Oui, comme tu vois, très mal, il va très mal...

(Bas.)

MOULINEAUX

Allez-vous vous taire, je vous dis que vous êtes malade...

MOULINEAUX

Est-ce qu'il sait... Il n'est pas médecin. Je te dis qu'il est perdu !

(, tressautant.)

BASSINET

Je suis perdu, moi !

MOULINEAUX

Mais oui... seulement on a voulu vous cacher la situation...

85

(À part.)

MOULINEAUX

Ma foi, tant pis, il en crèvera s'il veut !

MOULINEAUX

Il remonte.

BASSINET

Ah ! mon Dieu ! qu'est-ce qu'il dit !...

(, avec intention.)

YVONNE

Hélas ! c'est même pour cela que mon mari a passé la nuit auprès de vous.

90

(, à part.)

MOULINEAUX

Là ! v'lan ! aïe donc !

BASSINET

Il a passé la nuit auprès de moi, lui ?

MOULINEAUX

Mais oui ! Vous ne vous en êtes pas aperçu ?

(À Yvonne.)

MOULINEAUX

Laisse-le donc, tu vois bien qu'il a le délire !

(Bas à Bassinet, marchant sur lui.)

MOULINEAUX

Mais taisez-vous donc ! vous ne sentez donc pas que vous faites des im-
pairs ? ⁹⁵

MOULINEAUX

Il remonte et vient au 1.

(, à part.)

BASSINET

Décidément, c'est lui qui est malade, le docteur !

(, passe au 2.)

YVONNE

Allons, monsieur Bassinet, soignez-vous bien. C'est égal ! vous avez
bien bonne mine pour un homme à l'agonie... Il est vrai qu'elle dure de-
puis si longtemps ! ¹⁰⁰

(, n o 1.)

YVONNE

Ce sont les moins mortelles...

(À part.)

YVONNE

C'est clair ! il me trompe !... Ah ! je dirai tout à ma mère !

YVONNE

Elle rentre dans ses appartements.

SCÈNE VII

(, effaré.)

BASSINET

Comprendre, quoi ?

105

MOULINEAUX

La situation !

BASSINET

Quelle situation !

MOULINEAUX

Si je vous mettais à l'agonie, c'est que j'avais mes raisons... Vous pou-
viez bien y rester !

BASSINET

Permettez !

110

MOULINEAUX

Quel besoin aviez-vous de venir patauger ?...

MOULINEAUX

Vous ne pouviez pas avoir le tact de ne pas venir ?...

BASSINET

Comment vouliez-vous que je devine ?

(, *se montant.*)

MOULINEAUX

Dam, un lendemain de bal de l'Opéra, on ne va pas chez les gens quand ils vous ont pris comme prétexte !

115

BASSINET

Ah ! si vous m'aviez dit...

(, *même jeu.*)

MOULINEAUX

Ah ! il faut toujours vous mettre les points sur les I, à vous !

BASSINET

Ah ! bien, c'est assez naturel.

(, *brusquement.*)

MOULINEAUX

Enfin, qu'est-ce que vous voulez ?

BASSINET

Eh bien ! voilà ce que je voulais.

120

(Bon enfant.)

BASSINET

Moi, vous savez, je ne viens que lorsqu'il y a un service à rendre.

(, se radoucissant.)

MOULINEAUX

Ah bien, ça... ça rachète... Si c'est pour un service ?

(, bon enfant.)

BASSINET

À me rendre, parfaitement !

(, il passe au 2.)

MOULINEAUX

Ah ! c'est pour...

(À part.)

MOULINEAUX

Aussi le contraire m'eût étonné !

125

(Haut.)

MOULINEAUX

je vous demande pardon... mais je suis un peu fatigué... J'ai dormi sur la banquette...

MOULINEAUX

Il s'assied n o 2.

(, minaudant.)

BASSINET

Oh ! ça ne fait rien.

BASSINET

Il s'assied n o 1.

130

MOULINEAUX

Je vous remercie... Mais j'attends ma belle-mère, qui arrive aujourd'hui à Paris et alors vous comprenez...

BASSINET

Oui !... Eh bien ! voilà ce que c'est.

BASSINET

Il s'assied à gauche.

(, à part.)

MOULINEAUX

Crampon, va !

135

(Haut.)

MOULINEAUX

Je vous demande pardon.

MOULINEAUX

Il sonne.

SCÈNE VIII

(, au fond.)

ÉTIENNE

Monsieur a sonné ?

(, bas à Étienne.)

MOULINEAUX

Oui, je vous en prie, débarrassez-moi de ce monsieur ! Dans cinq minutes sonnez, apportez-moi une carte de visite, n'importe laquelle... et dites que c'est une personne qui demande à me parler... ça le fera partir. ¹⁴⁰

ÉTIENNE

Compris ! Le remède contre les raseurs !

ÉTIENNE

Il sort.

BASSINET

Vous savez qu'il y a un an, à la suite de mon héritage ?...

MOULINEAUX

Votre héritage ?

145

(, se levant.)

BASSINET

Il lui donne des cartes-prospectus.

(, furieux. Il passe au 1.)

MOULINEAUX

Hein ! et c'est pour cela que vous me poursuivez jusqu'ici ?

(, il passe au 2.)

BASSINET

Attendez donc !... ne vous fâchez pas !... vous n'aurez rien à y perdre !...
Mes appartements sont très malsains. J'entretiendrai votre clientèle !

(, éclatant.)

MOULINEAUX

Eh ! allez au diable !... Si vous croyez que je vais recommander vos appartements malsains !...

150

MOULINEAUX

Il passe.

(, *vivement.*)

BASSINET

Pas tous !... Ainsi, j'ai un petit entresol, tout meublé. Une occasion !... C'était une couturière qui l'habitait. Elle a délogé sans payer !... C'est même une histoire assez drôle ! Figurez-vous que la couturière...

155

MOULINEAUX

Eh ! je m'en moque de votre histoire, de votre appartement et de votre couturière. Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse de votre couturière ?

BASSINET

Permettez, ce n'est pas de la couturière...

MOULINEAUX

Eh ! je sais bien, mais vous auriez pu choisir un autre moment pour m'en parler. Quand je pense que pendant ce temps ma femme, ma pauvre femme...

160

MOULINEAUX

Il remonte à gauche.

(, *amer.*)

(, *distrain.*)

MOULINEAUX

Allons ! tant mieux, tant mieux !

MOULINEAUX

Il est presque au fond, vis-à-vis la porte par laquelle est sortie Yvonne.

165

BASSINET

Comment tant mieux ?

(, se reprenant.)

MOULINEAUX

Je veux dire : tant pis, tant pis !

MOULINEAUX

Il redescend à droite.

(, amer.)

BASSINET

Vous ne le croiriez pas.. ce que c'est que la vie... Elle m'a été enlevée dans l'espace de cinq minutes !

170

(, ennuyé.)

MOULINEAUX

Enlevée ? Par une attaque d'apoplexie ?

BASSINET

Non ! par un militaire... Je l'avais laissée sur un banc aux Tuileries... Je lui avais dit : attends-moi, je vais jusque chez le marchand de tabac pour allumer un cigare. Je ne l'ai jamais retrouvée !

(On sonne.)

BASSINET

On a sonné !

175

(, à part.)

MOULINEAUX

C'est Étienne.

MOULINEAUX

Il remonte.

ÉTIENNE

Monsieur, c'est un monsieur qui demande à vous parler. Voici sa carte.

(, échangeant un sourire d'intelligence avec Étienne.)

MOULINEAUX

Voyons... ah ! parfaitement...

(À Bassinet.)

MOULINEAUX

Je vous demande pardon, monsieur Bassinet, c'est un raseur, mais je ne
peux faire autrement que de le recevoir. 180

BASSINET

Un raseur !... Ah ! je connais ça, faites-le entrer !...

(S'asseyant à droite.)

BASSINET

Je vais rester là, ça le fera partir.

(, à part.)

BASSINET

Ah ! c'est autre chose... Qu'est-ce que c'est que ce raseur ?...

(Prenant la carte des mains de Moulineaux.)

BASSINET

Chevassus !... Ah ! c'est Chevassus, je le connais très bien ! Je serai en-
chanté de lui serrer la main... Je m'en irai après. 185

(, interloqué.)

MOULINEAUX

Hein !... Non vous ne pouvez pas... Ca n'est pas lui, c'est... son père.

BASSINET

Il n'en a jamais eu.

MOULINEAUX

Alors c'est son oncle, et il désire ne pas être vu. Allez ! allez !...

MOULINEAUX

Il le fait lever.

190

BASSINET

Ah ! très bien

(Il fait mine de sortir au fond, puis, arrivé à la porte, il se dérobe, et se dirige vers la porte de droite deuxième plan.)

BASSINET

Dites donc, je vais attendre dans la pièce à côté.

BASSINET

Il sort.

MOULINEAUX

Comment ! il ne s'en ira pas ! Ah ! ma foi, tant pis, je l'y ferai droguer toute la journée !

195

(, reparaissant à la porte.)

BASSINET

Au fait ! une idée... S'il vous embête, votre raseur, j'ai un moyen de vous en débarrasser... Je sonnerai, je vous ferai passer ma carte et vous direz que c'est un raseur que vous êtes obligé de recevoir !...

MOULINEAUX

Bassinet sort.

SCÈNE IX

(, n o 2.)

MOULINEAUX

Ouf !... eh bien, ça n'est pas sans peine !

200

MOULINEAUX

Il se laisse tomber dans le fauteuil.

(, n o 1.)

ÉTIENNE

Et dire que monsieur est médecin et qu'il ne profite pas de son privilège pour se débarrasser des gêneurs !

MOULINEAUX

Je croyais qu'il ne s'en irait pas.

ÉTIENNE

À la place de monsieur, je le soignerais par les stupéfiants.

205

MOULINEAUX

Ah ! non, c'est trop d'émotions depuis ce matin, je suis moulu, brisé. Je vais essayer de dormir pendant une heure

(Il s'étend sur la chaise longue.)

MOULINEAUX

Veillez à ce qu'on ne me dérange pas.

(, il remonte.)

ÉTIENNE

Bien monsieur.

(, fermant les yeux.)

MOULINEAUX

Ah ! c'est bon... Je sens que je ne tarderai pas...

210

(, au moment de sortir.)

ÉTIENNE

Faudra-t-il réveiller monsieur ?

(, les yeux clos.)

MOULINEAUX

Oui, demain... ou après-demain... et pas si je dors .

ÉTIENNE

Bon ! alors, à ces jours-ci, monsieur ! Bonsoir monsieur !

MOULINEAUX

Bonsoir...

MOULINEAUX

Sortie d'Étienne.

215

SCÈNE X

(, dans la coulisse.)

MADAME AIGREVILLE

Ma fille ! mon gendre ! je veux les voir.

(, entrant comme une bombe.)

ÉTIENNE

Monsieur, c'est madame votre belle-mère !...

(Il gagne l'appartement d'Yvonne, parlant à Yvonne dans la coulisse)

ÉTIENNE

Madame, c'est madame Aigreville !

(, faisant irruption par le fond, un sac de nuit à la main, qu'elle pose au fond.)

MADAME AIGREVILLE

Ah ! mes enfants, mes enfants !

MADAME AIGREVILLE

Au milieu.

220

(, sortant deuxième plan gauche.)

YVONNE

Maman, maman !

(, réveillé en sursaut, n o 3.)

MOULINEAUX

Hein ! qu'est-ce que c'est... une trombe ?

(Ahuri.)

MOULINEAUX

Ma belle-mère !

(, n o 2.)

MADAME AIGREVILLE

Moi-même.

MOULINEAUX

Ah ! que c'est bête de vous réveiller comme ça !

225

(, embrassant Yvonne.)

MADAME AIGREVILLE

Ma fille... Mon gendre... Eh bien ! vous ne m'embrassez pas ?

MADAME AIGREVILLE

Vous venez de dormir ?

MOULINEAUX

À peine...

MADAME AIGREVILLE

Ca se voit... vous avez la figure d'un homme qui a trop dormi !...

MOULINEAUX

Allons donc ?... Eh ! bien vrai, vous êtes physionomiste.

230

(, éclatant en sanglots.)

MADAME AIGREVILLE

Ah ! mes enfants... mes enfants... que je suis heureuse de vous revoir.

MOULINEAUX

Eh bien ! qu'est-ce qui vous prend !

(À part.)

MOULINEAUX

Elle a le retour mouillé, belle-maman !

YVONNE

Ne pleure pas, maman.

(, sanglotant.)

MADAME AIGREVILLE

Je ne pleure pas...

235

(, à part.)

MOULINEAUX

Non, merci ! Elle pleut !

(, vivement.)

MOULINEAUX

Oui ! c'est... c'est pour vous...

MADAME AIGREVILLE

Hein !

(, se reprenant.)

MOULINEAUX

Pour vous faire honneur !

YVONNE

C'est-à-dire que monsieur a veillé un de ses malades... un malade qui a
une agonie chronique ! 240

(, se reprenant.)

MOULINEAUX

Voilà !

MADAME AIGREVILLE

Vous êtes donc médecin de nuit, vous ?

MOULINEAUX

Non... mais quand il y a des bals...

(Se reprenant.)

MOULINEAUX

des balades ... un médecin se doit à ses balades !...

245

MADAME AIGREVILLE

Vous êtes enrhumé...

MOULINEAUX

Un peu... oui...

MADAME AIGREVILLE

Yvonne, tu ne fais pas de tisanes à ton mari ?

(, sèchement :)

YVONNE

Mon mari n'a qu'à se faire soigner chez ses malades... dans ses consultations chorégraphiques !

250

MADAME AIGREVILLE

Oh ! mais que tu es donc âcre avec ton mari !

MADAME AIGREVILLE

Elle prononce câcre .

(, vivement.)

MOULINEAUX

N'est-ce pas qu'elle est câcre ! horriblement câcre !

MADAME AIGREVILLE

Est-ce qu'il y aurait de la brouille ?

YVONNE

Et d'autres qui ne se lèvent pas du tout !...

255

(, au public.)

MOULINEAUX

C'est pour moi, ça. Attrape !

MADAME AIGREVILLE

Là, là, calmez-vous ! Ah ! pour empêcher la discorde entre époux, il n'y a qu'une belle-mère...

(, à part.)

MOULINEAUX

Oui, c'est un dérivatif.

SCÈNE XI

(, avec une carte, deuxième porte droite.)

ÉTIENNE

Monsieur, voici une carte que le Monsieur de tout à l'heure me prie de vous remettre. 260

MOULINEAUX

Vous permettez.

(Regardant la carte.)

MOULINEAUX

De Bassinet ! Ah ! non, par exemple. Répondez que j'en ai pour un mois... Ah ! il n'a qu'à être malade, celui-là, je le soignerai.

MADAME AIGREVILLE

Qu'est-ce que c'est ? 265

MOULINEAUX

Rien ! mon barbier, un raseur.

(À Étienne.)

MOULINEAUX

Ah ! Étienne, entrez chez moi, vous trouverez ma robe de chambre, vous la prendrez et vous l'apporterez.

(, étonné, descend au 4.)

(, répétant.)

MOULINEAUX

Vous la prendrez et vous l'apporterez.

ÉTIENNE

Ah ! Monsieur est bien bon, je remercie bien Monsieur.

270

ÉTIENNE

Il sort, premier plan droite.

(, qui ne comprend pas.)

MOULINEAUX

Je ne vois pas en quoi je suis si bon de lui demander ma robe de chambre.

SCÈNE XII

(, sortant de droite, deuxième plan.)

BASSINET

Dites donc, vous savez que je suis là ?

(, le repoussant dans sa chambre.)

MOULINEAUX

Lui, encore !... oh ! oh ! oui... là, rentrez... rentrez...

275

(, étonnée.)

MADAME AIGREVILLE

Qu'est-ce que c'est que celui-là ?

MOULINEAUX

Rien ! c'est un malade !

(, railleuse.)

YVONNE

Allons donc !

MADAME AIGREVILLE

Pourquoi le chassez-vous ?

(, avec aplomb.)

MOULINEAUX

Il a une maladie contagieuse.

280

MOULINEAUX

Oh ! Tout ce qu'il y a de plus contagieux et une fois qu'on l'a, on ne peut plus s'en débarrasser...

(, ironique.)

YVONNE

C'est pourtant un malade bien complaisant !

MOULINEAUX

Encore une pierre dans mon jardin !

MADAME AIGREVILLE

Décidément il y a quelque chose ! Il faut que j'interroge Yvonne.

285

(À Moulineaux.)

MADAME AIGREVILLE

Mon cher Moulineaux... laissez-moi avec ma fille. J'ai à lui parler.

MOULINEAUX

Oh ! avec plaisir !... Quand ma femme est de cette humeur-là...

MOULINEAUX

Il sort par la droite, premier plan.

SCÈNE XIII

(*l'attirant sur les chaises à gauche.*)

MADAME AIGREVILLE

Ah ça ! qu'est ce que tu as contre ton mari ?

MADAME AIGREVILLE

Elles s'asseyent.

290

(*éclatant en sanglots.*)

YVONNE

Oh ! maman ! maman ! Je suis bien malheureuse !

MADAME AIGREVILLE

Ah ! mon Dieu ! quoi donc ?

MADAME AIGREVILLE

Vraiment, et quand ça ?

YVONNE

Cette nuit ! cette nuit même !

(*Se levant.*)

YVONNE

Et peut-être beaucoup d'autres nuits, sans que je m'en aperçoive.

295

MADAME AIGREVILLE

Comment ! sans que tu t'en aperçoives ?... il me semble que ça se voit... surtout la nuit...

YVONNE

Comment ?

MADAME AIGREVILLE

Dam ! Où est votre chambre ?

YVONNE

Laquelle ! la mienne ?

300

MADAME AIGREVILLE

La tienne, la sienne ! enfin la vôtre.

(, passe au 2.)

YVONNE

Moi je suis là,... et mon mari, là !

MADAME AIGREVILLE

Hein ! comment, toi là,... et ton mari... Au bout de six mois !

YVONNE

Oh ! c'est comme cela depuis longtemps !

(, vivement.)

MADAME AIGREVILLE

Mais, c'est un tort ! un très grand tort ! Vois-tu, la chambre commune, 305
c'est la sauvegarde de la fidélité conjugale !

YVONNE

Oui ?

SCÈNE XIV

(, entre et vient au 2.)

BASSINET

Pardon, madame...

(, elle se réfugie derrière les chaises de gauche.)

MADAME AIGREVILLE

Ah ! mon Dieu... le contagieux ! Voulez-vous bien rentrer !

(, à Yvonne.)

BASSINET

J'aurais voulu parler à M. Moulineaux.

310

YVONNE

Pour vous entendre encore avec lui, sans doute. Un joli métier que vous faites là, monsieur !

(, ahuri.)

BASSINET

Hein ! moi, mais je...

BASSINET

Il fait un pas vers madame Aigreville.

(, très effrayée et fuyant Bassinet.)

MADAME AIGREVILLE

Oui... oui... allez, allez... allez vous coucher !...

315

(, avançant vers elle.)

BASSINET

Comment ! que j'aille me coucher ?

(, tournant autour des chaises, pour se dérober à Bassinet.)

MADAME AIGREVILLE

Oui, quand on est malade, on se couche ; allez, allez vous coucher !...

(, au public.)

BASSINET

Ils ont quelque chose dans cette maison !...

(Tâchant de se rapprocher de madame Aigreville.)

BASSINET

Alors vous direz à Moulineaux...

(, effrayée, l'éloignant du geste.)

(, riant en dedans.)

BASSINET

Je vous remercie. Voulez-vous me permettre de vous baiser la main ?

320

MADAME AIGREVILLE

Non... non... du tout !...

(À part.)

MADAME AIGREVILLE

Eh bien ! voyez-vous ça !

(Haut.)

MADAME AIGREVILLE

Allez, bonsoir !

BASSINET

Bonsoir !

BASSINET

Il rentre à droite deuxième plan.

325

SCÈNE XV

(, redescendant,)

MADAME AIGREVILLE

Il est ennuyeux, mon gendre. Il devrait laisser ses malades chez eux !...
Alors, tu disais que ton mari a passé la nuit dehors ?...

YVONNE

Tout ce qu'il y a de plus dehors, maman... Ah ! que je suis malheureuse !

MADAME AIGREVILLE

Ne pleure pas. Explique-moi d'abord Moulineaux a découché. Pour qui ?

330

YVONNE

Pour qui ?...

MADAME AIGREVILLE

Dame ! oui ! un mari ne découche pas pour passer la nuit à la belle étoile. As-tu surpris quelque chose ?...

(, tirant un gant de femme de son corsage.)

MADAME AIGREVILLE

Un gant de femme !... c'est un indice !... Et dans ses papiers... ?

(, ingénue.)

YVONNE

Oh ! je n'y ai pas regardé !

335

MADAME AIGREVILLE

Pas regardé ?... Mais, mon enfant, il n'y a pas d'autre moyen pour savoir ce qu'il y a dedans, toutes les femmes le font.

MADAME AIGREVILLE

Moulineaux sort de sa chambre.

SCÈNE XVI

MADAME AIGREVILLE

Ton mari !... Laisse-moi faire.

MADAME AIGREVILLE

Yvonne sort.

340

(, à part.)

MOULINEAUX

Allons ! j'espère que tout est au mieux, belle-maman lui aura fait entendre raison.

MADAME AIGREVILLE

Moulineaux !

(, très aimable.)

MOULINEAUX

Mère de ma femme !

MADAME AIGREVILLE

Je n'irai pas par quatre chemins. Connaissez-vous ce gant ?

345

MOULINEAUX

Si je... ah bien ! ce que je l'ai cherché celui-là !

MOULINEAUX

Il veut le prendre.

(, lui donnant un coup sur la main avec le gant.)

MADAME AIGREVILLE

Pas touche ! à qui est-il ce gant ?

MADAME AIGREVILLE

À vous ? de cette taille-là ?...

MOULINEAUX

Euh !... c'est pour rapetisser la main, vous savez, en ramenant le pouce
et en allongeant les doigts, comme ça, tenez !...

350

(, haussant les épaules.)

MADAME AIGREVILLE

Allons donc ! c'est un gant de femme.

(, avec aplomb.)

MOULINEAUX

Ça a l'air... parce qu'il a été mouillé. Il a plu dessus, alors il a rétréci.

(, déployant le gant dans toute sa longueur.)

MADAME AIGREVILLE

Et la longueur ?

MOULINEAUX

Précisément, il a rétréci et allongé... C'est l'eau ! il a gagné en longueur³⁵⁵ ce qu'il a perdu en largeur, ça fait toujours cet effet-là. Ainsi vous, vous seriez mouillée...

MOULINEAUX

Il fait du geste la représentation d'une chose très étroite et très longue.

MADAME AIGREVILLE

Hein ! allons ! Voyons, c'est marqué... six et demi.

(, avec aplomb.)

MOULINEAUX

Neuf et demi, c'est l'eau qui a retourné le chiffre.

360

MADAME AIGREVILLE

Moulineaux, vous me prenez pour une bête !

MOULINEAUX

Non, pas tant ! pas tant !

(, se montant)

MADAME AIGREVILLE

Voulez-vous que je vous dise : vous êtes un mari abominable !... Vous vous conduisez comme un débauché !...

MADAME AIGREVILLE

Oui, débauché !... Vous passez les nuits dehors, et l'on trouve des gants
de femme dans votre poche !... 365

MOULINEAUX

Puisque c'est l'humidité !

(, marchant sur lui.)

MADAME AIGREVILLE

Ah ! Moulineaux, si vous trompiez ma fille... vous savez que vous auriez affaire à moi... !

MOULINEAUX

Permettez !

370

(, même jeu.)

MADAME AIGREVILLE

Vous savez que vous êtes marié.

(, entre ses dents.)

MOULINEAUX

Oh ! elle m'ennuie.

MADAME AIGREVILLE

Par conséquent, vous nous avez juré fidélité.

MOULINEAUX

Permettez, pas à vous !

(, même jeu.)

MADAME AIGREVILLE

Vous savez que d'après le code, la femme doit suivre son mari ; par conséquent, nous vous suivrons !

375

MOULINEAUX

Oh ! pardon, le code dit : « La femme » mais pas la belle-mère !

MADAME AIGREVILLE

C'est qu'il n'y a pas pensé ! Gendre dénaturé, vous voudriez donc séparer une fille de sa mère ?

(, éclatant.)

MOULINEAUX

Eh ! allez au diable !

380

(, reculant.)

MADAME AIGREVILLE

Hein !

MADAME AIGREVILLE

Moi, je... oh !

(, furieux.)

MOULINEAUX

Oui, là, allez vous promener !

MADAME AIGREVILLE

Et l'on dit que ce sont les belles-mères qui commencent ! Ah ! tenez, vous me feriez croire que je suis de trop dans cette maison !...

385

MADAME AIGREVILLE

Elle remonte vers le fond.

(, remontant également.)

MOULINEAUX

Ah ! il est certain que si vous devez être une cause de discorde...

(, dramatique.)

MADAME AIGREVILLE

C'est cela, vous me chassez !... vous me chassez de chez ma fille !

MOULINEAUX

Moi !

(, même jeu.)

MADAME AIGREVILLE

C'est bien, vous n'aurez pas à me le répéter deux fois !...

390

(, levant les bras sur elle.)

MOULINEAUX

Ah ! tenez, je... non... j'aime mieux me retirer. Cette femme-là, elle exaspérerait... le Président de la République !

MOULINEAUX

Il sort par la droite premier plan.

SCÈNE XVIII

(, sortant de droit, deuxième plan.)

BASSINET

On n'a pas idée de faire poser les gens de la sorte !

MADAME AIGREVILLE

En attendant, je vais tâcher de trouver un appartement meublé.

395

(, qui a entendu les paroles de madame Aigreville.)

BASSINET

Hein ! vous cherchez un appartement ?... J'ai votre affaire !

(, effrayée.)

MADAME AIGREVILLE

Le contagieux, encore !

MADAME AIGREVILLE

Elle passe vivement à droite de façon à avoir la table entre elle et Bassinet.

(, à part.)

BASSINET

Ça la reprend.

400

(Haut.)

BASSINET

J'ai votre affaire... un petit entresol très gentil à louer de suite... tout meublé.

BASSINET

Oui, à côté, 70, rue de Milan.

BASSINET

Il lui tend une carte, elle fait des manières pour la prendre, Bassinet finit par la lui passer sur le sommet de son chapeau.

405

(, avec anxiété.)

MADAME AIGREVILLE

Et c'est vous qui l'habitez ?

BASSINET

Non, c'était une couturière. C'est même une histoire assez drôle. Figurez-vous que la couturière...

MADAME AIGREVILLE

C'est parfait ! savez-vous s'il est sain.

BASSINET

Mon Dieu ! ça dépend... ! Si c'est pour y loger ?

410

MADAME AIGREVILLE

Dame !

BASSINET

Ah ! non, c'est que quelquefois on le loue pour faire ses farces.

(, scandalisée.)

MADAME AIGREVILLE

Hein !...

(, se reprenant.)

BASSINET

Oh ! ce n'est pas le cas... Enfin, vous savez, c'est sain... comme tous les appartements. Tant qu'on n'y attrape rien

415

(À part.)

BASSINET

Après tout, je ne la connais pas... et c'est la belle-mère de Moulineaux. Entre amis, il faut toujours se rendre service.

MADAME AIGREVILLE

Nous irons visiter aujourd'hui même.

SCÈNE XIX

MOULINEAUX

Ah ça ! je ne trouve pas ma robe de chambre et Étienne ne me rapporte rien ?

420

(, elle rentre chez Yvonne.)

MADAME AIGREVILLE

Mon gendre !... je lui cède la place.

MADAME AIGREVILLE

Elle sort.

MOULINEAUX

Oh ! il paraît qu'elle n'est pas calmée !

SCÈNE XX

(, à Moulineaux.)

BASSINET

Dites donc, elle vous rase, la grosse !

(, apercevant Bassinet.)

MOULINEAUX

Vous ! ah ! bien, vous êtes le bienvenu !

425

(, n o 1.)

BASSINET

Tiens, c'est la première fois.

(, n o 2.)

MOULINEAUX

Oui, j'ai réfléchi à ce que vous me demandiez.

MOULINEAUX

Je loue votre petit entresol.

BASSINET

Oui !

(À part.)

BASSINET

J'aurais dû le mettre à l'enchère.

430

MOULINEAUX

J'en ai justement besoin. Je peux vous dire ça à vous... qui êtes un homme discret... J'ai une liaison. Oh ! platonique encore, avec une femme mariée. Elle a été longtemps une de mes clientes.

BASSINET

Qu'est-ce qu'elle avait ?

MOULINEAUX

Rien. J'ai fini par l'en guérir.

435

BASSINET

Et son mari, qu'est-ce qu'il dit de tout ça ?

MOULINEAUX

Je n'en sais rien. Je ne le connais pas ! N'importe ! votre entresol est de ?...

BASSINET

Deux cent cinquante francs.

MOULINEAUX

Par an ?... C'est pour rien ! je le prends !

440

BASSINET

Eh ! là ! Pardon ! deux cent cinquante francs par mois.

MOULINEAUX

Vous m'augmentez déjà ?... Enfin n'importe, c'est entendu, je le prends.

BASSINET

Quand ?

(, arrangeant machinalement les revers de l'habit de Moulineaux.)

BASSINET

Diable !... c'est qu'il est encore tout sens dessus dessous. Il y a toutes les affaires de la couturière, parce que, je vous l'ai dit, c'est une histoire assez drôle. Figurez-vous que la couturière...

445

(, n o 1.)

MOULINEAUX

Non, demain l'histoire de la couturière.

BASSINET

Oui... enfin ce n'est pas arrangé.

MOULINEAUX

Ah ! bien je m'en accommoderai comme cela en attendant. Vous le ferez mettre en état après.

450

SCÈNE XXI

(, entrant vêtu de la robe de chambre de Moulineaux.)

ÉTIENNE

Monsieur ! C'est madame Aubin.

MOULINEAUX

Ah ! bon.

(À Bassinet.)

MOULINEAUX

Eh bien, tenez, passez par là, vous allez préparer le bail

(À Étienne.)

MOULINEAUX

Ah ! ça dites donc, ne vous gênez pas ! Vous avez ma robe de chambre ?

(, naïf.)

ÉTIENNE

Dame ! monsieur m'a dit de la porter, je la porte !

455

MOULINEAUX

Elle est forte celle-là !

(, entrant vivement.)

SUZANNE

Bonjour, mon ami !

(, il fait signe à Étienne de se retirer.)

SUZANNE

Mon cher, j'ai été désolée. J'avais espéré que mon mari irait de son côté, alors j'aurais été libre. Il ne m'a pas quittée de la soirée.

MOULINEAUX

Oui, je m'en suis douté.

460

SUZANNE

Depuis quelques jours, il m'accompagne partout. Ca lui prend par crise. Tenez, il est en bas en ce moment qui m'attend en voiture. Il voulait monter, je lui ai dit de rester.

MOULINEAUX

Vous avez bien fait. Je ne me soucie pas de faire sa connaissance !

(À part.)

MOULINEAUX

Ca me donnerait des scrupules !

465

(Haut.)

MOULINEAUX

Ma chère petite Suzanne...

MOULINEAUX

Il l'attire vers les deux chaises.

SUZANNE

Ah ! Moulineaux, je suis bien coupable d'écouter vos déclarations...

MOULINEAUX

Mais non, du tout ! Ne croyez pas ça, ne croyez pas ça.

SUZANNE

Si... si... mais il est trop tard maintenant, n'est-ce pas ?

470

MOULINEAUX

Parfaitement...

SUZANNE

Vous savez que c'est la première fois que ça m'arrive...

SUZANNE

Ils sont assis tous deux à gauche.

(, bien positive.)

SUZANNE

Oui, ça éventera la mèche !...

MOULINEAUX

Autrement dit, voilà !... Eh bien ! si vous vouliez, nous pourrions nous
voir... aujourd'hui même, sur un terrain neutre. 475

(, avec une moue.)

SUZANNE

Un terrain ?... J'aimerais mieux un petit appartement... Comme dans les
romans de M. Bourget.

MOULINEAUX

Justement... j'ai un petit entresol... 70, rue de Milan. Et là nous pour-
rions nous voir... aujourd'hui même... Il est tout meublé... à deux pas...
la rue qui fait le coin... 480

(, hésitant.)

SUZANNE

Ah ! tenez, je suis tentée...

(Brusquement.)

SUZANNE

Mais, vous savez, en tout bien tout honneur !... l'amour éthéré !...

MOULINEAUX

Tout le temps ! tout le temps !

SUZANNE

Parce que, vous savez, je suis fidèle à mon mari !

485

MOULINEAUX

Si vous êtes fidèle à votre mari !... Ah ! mais qui est-ce qui oserait supposer le contraire ?...

(, se levant et passant au 2.)

MOULINEAUX

Oui !... oui !... Je sais.

(À part.)

MOULINEAUX

Elle consent ! non, en amour, quand elles s'y mettent, ce sont les femmes du monde qui font le moins d'embarras !

490

(, ils remontent tous deux.)

SUZANNE

Allons ! je me sauve !

SCÈNE XXII

(, il descend à gauche.)

ÉTIENNE

Monsieur, c'est M. Aubin.

SUZANNE

Mon mari !...

(, il est près de la porte d'entrée ainsi que Suzanne.)

MOULINEAUX

Lui ! mais je ne veux pas le voir !...

MOULINEAUX

Aubin entre.

495

SUZANNE

Toi, mon ami !... je descendais...

(, très dégagé.)

AUBIN

Bon, va ! je te rejoins... Un mot à dire au docteur.

(Il aperçoit Moulineaux en habit noir, lui jette son paletot entre les bras. — À Moulineaux.)

AUBIN

Laissez-nous

(À Étienne qui est en robe de chambre. — Lui tendant la main.)

AUBIN

Docteur !

(, à part, ahuri.)

MOULINEAUX

Hein... ah ! bien, elle est bonne !

500

(, à Aubin.)

MOULINEAUX

Chut, laissez-le, j'aime autant ça !

MOULINEAUX

Il reconduit vivement Suzanne par le fond, puis sort premier plan à droite.

SCÈNE XXIII

(, descendant, à Étienne.)

AUBIN

Puisque j'étais en bas, je me suis dit : je vais monter pour vous consulter. Figurez-vous que depuis quelque temps j'ai des saignements de nez et la circulation du sang qui s'arrête.

505

(, après un mouvement d'étonnement.)

ÉTIENNE

Parfaitement !... Eh bien ! mettez la clé de votre salle à manger.

AUBIN

Vous tenez à la salle à manger ?

ÉTIENNE

Autant que possible, oui, la salle à manger. Prenez-la, mettez-la dans le dos.

510

AUBIN

La salle à manger !... Bigre !...

ÉTIENNE

Et restez une heure et demie le nez et la bouche plongés, sans les retirer, dans votre cuvette remplie d'eau.

ÉTIENNE

Oh ! respirez !... pourvu que vous restiez le nez et la bouche dans l'eau ! Voilà tout ; et ça guérit... radicalement.

515

AUBIN

Eh bien ! j'aime mieux autre chose ! Tenez, regardez ma langue... qu'en pensez-vous ?

AUBIN

Il s'assied à gauche

(n o 2.)

(, s'asseyant à côté de lui (n o 1.))

ÉTIENNE

Peuh ! la mienne est plus longue.

ÉTIENNE

Il tire la langue.

520

AUBIN

Hein !

ÉTIENNE

Et puis la vôtre est ronde et la mienne est pointue.

ÉTIENNE

Il tire de nouveau la langue.

AUBIN

Ah ! ça, docteur !...

ÉTIENNE

Je ne suis pas le docteur.

525

(, se levant.)

AUBIN

Pas docteur !

(, se levant également.)

ÉTIENNE

Mais c'est tout comme !... je suis son domestique.

AUBIN

Un domestique !... et vous conversez avec moi ?...

ÉTIENNE

Oh ! je ne suis pas fier !... et puis je n'ai rien à faire.

AUBIN

Mais alors, à qui ai-je donné mon paletot ?

530

AUBIN

Il remonte vers le fond.

SCÈNE XXIV

(, sortant de droite, premier plan ; il est en redingote.)

MOULINEAUX

Allons, je suis prêt.

(, qui est sorti presque en même temps, deuxième plan droite.)

BASSINET

Voici votre bail...

BASSINET

Il lui remet le bail.

BASSINET

Merci..., mon ami.

535

BASSINET

À propos, je ne vous ai toujours pas conté l'histoire. Figurez-vous que la couturière...

(, se dérobant.)

MOULINEAUX

Oui, plus tard,... plus tard ; maintenant, tout à la joie, je file.

MOULINEAUX

Il remonte vivement.

(, à Moulineaux, l'arrêtant au passage.)

AUBIN

Pardon, docteur !

540

(, à part et vivement.)

MOULINEAUX

Allons, bon ! l'autre, à présent !

(Haut.)

MOULINEAUX

Je ne suis pas le docteur !...

MOULINEAUX

Il sort.

(, qui est en train de lisser son chapeau, ne comprenant pas, se retourne pour voir à qui s'adresse l'apostrophe d'Aubin, puis, voyant que c'est à lui.)

BASSINET

Vos excuses ?

AUBIN

Oui, à cause du paletot.

545

(, qui ne comprend pas.)

BASSINET

Du paletot, oui !... il n'y a pas de quoi !

(Revenant à son idée fixe.)

BASSINET

Tenez ! permettez-moi de vous en raconter une bien bonne ; figurez-vous que j'avais pour locataire une couturière...

(, qui a été accompagné malgré lui, jusqu'au bout, par Bassinet.)

AUBIN

Oui, parfaitement !... mais je vous demande pardon... J'ai bien l'honneur...

550

AUBIN

Il sort par le fond.

(, ahuri.)

BASSINET

Il s'en va aussi.

(Apercevant Étienne qui est resté là et le regarde avec un sourire bête.)

BASSINET

Ah ! le domestique !

(À Étienne.)

BASSINET

Je vais vous en raconter une bien bonne.

(, redevenant sérieux.)

ÉTIENNE

C'est que j'ai là, à l'office...

555

(, sans l'écouter, le faisant asseoir à côté de lui, à gauche [)

BASSINET

À ce mot, l'orchestre lui coupe la parole, Bassinet essaye de le dominer, en continuant de parler... Enfin le rideau lui tombe sur le nez.

BASSINET

Rideau.

BASSINET

Georges Feydeau

BASSINET

Tailleur pour dames

560

BASSINET

Acte I

ACTE DEUXIÈME

SCÈNE II

(, entrant du fond.)

SUZANNE

C'est moi.

MOULINEAUX

Suzanne !

(, voulant refermer la porte.)

SUZANNE

Tiens ! ça ne ferme pas.

(, qui est remonté au-devant de Suzanne.)

MOULINEAUX

Ca ne fait rien. Je vais mettre une chaise contre la porte.

565

MOULINEAUX

Il place la chaise.

SUZANNE

On peut entrer, il n'y a pas de danger ?

(, redescendant avec elle.)

MOULINEAUX

Quel danger voulez-vous ?

SUZANNE

Ah ! c'est que si on nous voyait... Je serais bien coupable !

MOULINEAUX

Charmante morale !

570

(Haut.)

MOULINEAUX

Nous sommes absolument seuls, ma Suzanne. Venez là, près de moi.

(Il s'assied sur le canapé et lui prend les deux mains.)

MOULINEAUX

Ne tremblez donc pas ainsi !

MOULINEAUX

Ah ! il dit que... Eh ! bien, vous voyez... voyons, débarrassez-vous de votre chapeau.

SUZANNE

Oh ! non, impossible... Je ne peux rester qu'un instant avec vous. Anatole est en bas ; il n'aurait qu'à monter... 575

(, stupéfié.)

MOULINEAUX

Anatole ?

SUZANNE

Oui, mon mari. Il a encore tenu à m'accompagner.

MOULINEAUX

Comment ! alors vous lui avez dit...

SUZANNE

Oui.

580

(, très vexé.)

MOULINEAUX

Mais c'est très bête !... Ca ne se fait pas, ces choses-là !

SUZANNE

Je lui ai dit... je lui ai dit que j'allais chez mon couturier. Comme je savais que c'était justement l'ancien logement d'une couturière, alors cela m'a suggéré l'idée...

MOULINEAUX

Ouf ! vous me retirez un poids.

585

SUZANNE

Ca m'ennuyait bien qu'il m'accompagnât, mais lui refuser eût été lui donner des soupçons... et d'un autre côté, je ne voulais pas vous faire poser... C'est gentil, hein ?

(, souriant.)

SUZANNE

Vous l'avez déjà dit, mon ami !

(, balbutiant.)

MOULINEAUX

Vous croyez... C'est possible... Cette chère Suzanne !...

590

(, même jeu.)

SUZANNE

Ca fait quatre !

MOULINEAUX

Ca fait quatre, parfaitement ! Cette chère... non... non.

(, redevenant sérieuse.)

SUZANNE

Dites-moi que ce n'est pas une grande folie que je fais...

(, ennuyé.)

MOULINEAUX

Mais non... mais non...

SUZANNE

Vous savez que c'est la première fois...

595

MOULINEAUX

Oui, je sais...

(À part.)

MOULINEAUX

On n'a pas idée de ce que ce mari me gêne. Il me semble que je roucoule au-dessus d'un précipice...

SUZANNE

Eh ! bien, mon ami, êtes-vous heureux ?

MOULINEAUX

Moi... je... comment donc... Si je suis heureux... comment donc !

600

(Chantonnant avec un air de prostration complète.)

MOULINEAUX

Comment donc ! Comment donc ! Comment donc ! Comment donc !

(À part, après un moment de réflexion.)

MOULINEAUX

C'est égal ! C'est cher ce petit appartement ! Deux cent cinquante francs par mois...

SUZANNE

À quoi pensez-vous donc ?

SUZANNE

Je vous trouve froid ! Je suis sûre que vous me méprisez !

605

(, s'exaltant à froid.)

MOULINEAUX

Ah ! Suzanne ! pouvez-vous dire ça !... mais je voudrais passer ma vie à vos genoux !...

SUZANNE

Oh ! vous dites ça...

(, se mettant à genoux.)

MOULINEAUX

Tenez, la preuve...

SCÈNE III

(, en entrant, renverse la chaise.)

AUBIN

Allons bon, je jette tout par terre !

610

(, tout à fait ahuri et toujours à genoux.)

MOULINEAUX

Le mari !... Anatole !... On n'entre pas !

AUBIN

Comment ! on n'entre pas ?

(, même jeu.)

MOULINEAUX

Je veux dire si !... Entrez-donc !

MOULINEAUX

Il se relève.

MOULINEAUX

Je vous remercie, c'est déjà fait... Je m'ennuyais en bas, alors j'ai eu l'idée de monter.

615

(, bon enfant.)

AUBIN

Mais que je ne vous dérange pas... Vous savez, faites comme si je n'étais pas là.

MOULINEAUX

Ah ?... C'est facile à dire cela...

AUBIN

Vous étiez en train de prendre les mesures à ma femme... J'ai vu ça !

620

(, saisissant la balle au bond.)

SUZANNE

Parfaitement ! Monsieur en était au tour de taille .

(, barbotant.)

MOULINEAUX

En effet... la taille... le tour de taille... cent dix de tour de taille .

(, vivement.)

SUZANNE

Comment, cent dix... cinquante-deux, voyons !

(, riant.)

AUBIN

Oui, cinquante-deux !

(, tâchant de reprendre contenance.)

MOULINEAUX

Parfaitement... Seulement, je vais vous dire, ça, c'est une habitude des
grands couturiers... Tout est compté double. 625

AUBIN

Même les factures ?

MOULINEAUX

Ah ! non, les factures... c'est le triple... Oui c'est ce qui nous distingue
des petits couturiers. Eh ! puis, enfin, vous savez, comme ça, sans
mètre... à vue d'œil... Euh ! Vous... vous n'auriez pas un mètre sur
vous ? 630

(, riant.)

MOULINEAUX

Non !... Euh ! c'est-à-dire si... j'en ai trop, seulement ils sont à
l'atelier !... dans mes ateliers !... Mes vastes ateliers.

AUBIN

Il est très original, ce couturier... Mais dites-moi donc, monsieur ?...
monsieur ? comment donc déjà ? 635

(, cherchant un nom qui ne vient pas.)

SUZANNE

Monsieur...

(, vivement.)

MOULINEAUX

Machin... Monsieur Machin !...

AUBIN

Machin ! Attendez donc ! mais j'ai déjà entendu ce nom-là quelque part.

MOULINEAUX

Oui, Machin, c'est assez répandu. Nous sommes beaucoup de « Machin ».

640

AUBIN

Mais au fait... votre figure ne m'est pas inconnue... Où donc vous ai-je vu ?

(, tâchant de dissimuler son visage et parlant le dos à demi tourné.)

MOULINEAUX

Je ne sais pas...

(À part.)

MOULINEAUX

Pourvu qu'il ne me reconnaisse pas !

(Haut.)

MOULINEAUX

Sans doute dans un endroit public... dans un monument... J'y vais beaucoup... au Panthéon... Panthéon-Courcelles... ⁶⁴⁵

AUBIN

Non... Ah ! je sais... c'est chez Moulineaux... le médecin de ma femme ; je vous ai entrevu... Vous vous faites bien soigner chez Moulineaux ?

(, tâchant de prendre l'air dégagé.)

MOULINEAUX

Ah ! si peu. Vous savez, ça ne compte pas.

(, interloqué.)

MOULINEAUX

Ah ! mais dites donc ?...

650

(, naïvement étonné.)

AUBIN

Qu'est-ce que ça vous fait ?

MOULINEAUX

C'est que... c'est mon médecin et je lui porte intérêt...

AUBIN

Après tout... je m'en moque.

(Il s'assied sur la chaise de gauche qu'il place face à Moulineaux.)

AUBIN

Dites-moi, qu'est-ce que vous faites à ma femme ?

(, vivement.)

MOULINEAUX

Moi ?... rien !... ne croyez pas...

655

AUBIN

Comment... rien ?...

(, se reprenant.)

MOULINEAUX

C'est-à-dire si... une... une polonaise... en tulle... avec des bouillonnés... en fourrure, ornés de jais... sur le pantalon.

AUBIN

Quel pantalon ?

MOULINEAUX

Quel pantalon ?... Le pantalon du dessous... On ne le voit pas...

660

MOULINEAUX

Un modèle... si... si... j'en ai des masses... Mais on ne peut pas les voir... Ils sont dans les ateliers... dans les ateliers, mes modèles... Vous comprenez, la concurrence... On n'aurait qu'à les souffler ?...

AUBIN

Alors on ne peut pas les choisir ?...

MOULINEAUX

Les choisir, si... mais pas les voir !

665

(À part.)

MOULINEAUX

Il ne va pas s'en aller ?...

SCÈNE IV

(, venant au 3.)

POMPONNETTE

Bonjour, messieurs, madame !

(, n o 4)

SUZANNE

Une femme !

(, ahuri.)

MOULINEAUX

Qu'est-ce que c'est que celle-là ?

MOULINEAUX

Moment de silence, on se regarde d'un air interrogateur.

670

POMPONNETTE

Madame Durand n'est pas là ?

MOULINEAUX

Madame Durand ?...

(Il regarde successivement Suzanne et Aubin, puis après un silence.)

MOULINEAUX

Non, elle n'est pas là, madame Durand !

POMPONNETTE

Ah ! c'est que j'aurais voulu la voir pour ma facture.

POMPONNETTE

La facture des toilettes que madame Durand m'a livrées.

675

MOULINEAUX

Ah ! parfaitement, madame Durand... C'est la couturière !

AUBIN

Vous ne la connaissez donc pas ?...

(, vivement.)

MOULINEAUX

Comment donc, si fait... si je la connais, cette bonne madame Durand...
c'est mon associée !

(À part.)

MOULINEAUX

Bassinnet aurait pu me dire qu'elle n'avait pas emmené sa clientèle... Ce
sera gai, s'il en vient beaucoup comme ça ! 680

POMPONNETTE

Ah ! bien ! si vous êtes son associé... je puis m'adresser à vous... Je suis
mademoiselle Pomponnette.

(, après un temps.)

MOULINEAUX

Il n'y a pas de mal à ça.

POMPONNETTE

Je voudrais que vous me fissiez une diminution sur ma facture... Vous
me comptez beaucoup trop cher ! 685

MOULINEAUX

Comment donc ? tant que vous voudrez !

(À part.)

MOULINEAUX

Pour ce que cela me coûte !... ça la fera filer.

MOULINEAUX

Il tire un crayon de sa poche.

(, lui montrant sa facture.)

POMPONNETTE

Tenez, voyez... Trois cent quarante francs, c'est énorme pour la petite
toilette que vous m'avez faite... Vous savez, la toilette en crêpe de
chine ? 690

POMPONNETTE

C'est hors de prix.

MOULINEAUX

Ça, c'est vrai, c'est hors de prix... du vulgaire crêpe... c'est indécent...
Qu'est-ce que vous voulez que je vous diminue sur trois cent quarante
francs ? 695

POMPONNETTE

Je ne sais pas, mais il me semble que trois cents francs c'est suffisant.

(, sans façons.)

MOULINEAUX

Mais je crois bien... Alors nous disons que nous supprimons trois cents
francs, reste quarante ; c'est bien ce que vous voulez ?

POMPONNETTE

Comment ? mais vous vous trompez !

700

MOULINEAUX

Mais non ! je suis rond en affaires, moi !...

POMPONNETTE

Ah ! bien, je vous remercie... Je n'aurais jamais cru qu'on me diminuerait tant que ça...

POMPONNETTE

Elle remonte.

(, riant, au public.)

AUBIN

Faut-il qu'ils soient voleurs tout de même tous ces gens-là, pour faire des rabais pareils !

705

POMPONNETTE

Au revoir, monsieur, je reviendrai...

MOULINEAUX

Ah ! non, non, c'est pas la peine !

MOULINEAUX

Pomponnette sort.

(, se levant.)

MOULINEAUX

Hein ? comment, c'est lui qui...

710

AUBIN

Allons, au revoir !

AUBIN

Il sort.

SCÈNE V

MÊMES

Sitôt la sortie d'Aubin, Moulineaux se précipite contre la porte, y applique la chaise sur laquelle il s'effondre, anéanti.

MOULINEAUX

Parti, ouf !

715

(, remontant au fond.)

SUZANNE

Ah ! mon ami, nous sommes dans de beaux draps ! Qu'allez-vous faire ?

(, avec conviction.)

MOULINEAUX

Ce que je vais faire ?... je m'en vais filer d'ici et je vous jure que pareille chose ne m'arrivera plus !

SUZANNE

Vous n'y pensez pas ! mais vous ne le pouvez pas !

MOULINEAUX

Comment, je ne le peux pas ! pourquoi donc ça ? s'il vous plaît.

720

(, se révoltant.)

MOULINEAUX

Hein ! mais il n'en a pas le droit ! il n'est pas médecin.

(Effondré.)

MOULINEAUX

Ah ! Suzanne ! dans quel pétrin nous sommes-nous mis ?

SCÈNE VI

MÊMES

Bassinet ouvre brusquement la porte, ce qui renverse la chaise sur laquelle est assis Moulineaux et l'envoie rouler contre le canapé.

(, se butant dans la chaise.)

BASSINET

Ah ! mon Dieu ! qu'est-ce qu'il y a ?

725

(, qui s'est à moitié démis le pouce.)

MOULINEAUX

Aïe ! faites donc attention ! En voilà une manière d'entrer...

(, gagnant le 2 à cloche-pied en se frottant le genou.)

BASSINET

Dame, pourquoi vous asseyez-vous contre la porte ?

BASSINET

Aussi pourquoi ne ferme-t-elle pas votre porte ?... Vous louez des appartements tout disloqués.

BASSINET

Qu'est-ce que vous voulez, je vous ai prévenu. Il y a une heure que je vous l'ai loué, je n'ai pas pu mettre en état...

730

MOULINEAUX

Enfin on a des serrures qui ferment ! c'est élémentaire !... On entre ici comme dans un bois !!! C'est insupportable, le premier imbécile venu...

MOULINEAUX

Mais n'importe... vous.

MOULINEAUX

Il remonte et redescend au 2.

735

(, il passe au 3.)

BASSINET

Oh ! moi, ça n'a pas d'importance ! enfin, j'écirai au serrurier... Je vais vous dire... J'avais dû faire forcer la porte après le départ de ma locataire l'autre jour, après quoi le serrurier est parti pour aller déjeuner... et il n'est pas encore revenu... Mais il reviendra. À part cela, vous êtes content ?

740

BASSINET

Il remonte au fond.

(, passant au 2.)

MOULINEAUX

Ah ! oui, je vous conseille d'en parler...

(Lui indiquant Suzanne qui lui tourne à moitié le dos, à gauche.)

MOULINEAUX

Mais je vous demande pardon, je ne suis pas seul...

(, saluant, n o 3.)

BASSINET

Oh ! je vous demande pardon... Je n'avais pas vu madame.

(À Suzanne.)

BASSINET

Oh ! mais madame, vous n'êtes pas de trop... Je n'ai point de secrets à dire... Que ma présence ne vous fasse pas partir !

745

BASSINET

Il s'assied sur le canapé.

MOULINEAUX

Il est trop bon !

(À part.)

MOULINEAUX

Quelle sangsue ! il ne manquait plus que lui !

SCÈNE VII

MÊMES

Madame d'Herblay.

750

MÊMES

Pardon, madame Durand, s'il vous plaît ?

MOULINEAUX

Encore ! Ah ! non ! non ! non !

MOULINEAUX

Il passe au 3.

SUZANNE

C'est trop fort !

SUZANNE

Madame d'Herblay.

755

SUZANNE

C'est que je venais pour ma jaquette.....

(, passant jusqu'à l'extrême droite, remontant au fond, puis redescendant.)

MOULINEAUX

Oui ! Eh bien, pas aujourd'hui !... dimanche... Qu'est-ce que ça me fait votre jaquette ?

MOULINEAUX

Madame d'Herblay , piquée.

MOULINEAUX

C'est bien, je ne paierai pas, ça m'est égal !

760

MOULINEAUX

Et à moi donc ?

MOULINEAUX

Madame d'Herblay.

MOULINEAUX

Ils sont aimables avec les clients au moins dans cette maison !...

MOULINEAUX

Elle sort.

(, bas à Moulineaux.)

SUZANNE

Dites donc et lui, il ne va pas s'en aller ?

765

MOULINEAUX

Attendez, je vais l'expédier !

MOULINEAUX

Il se dirige vers Bassinet.

(, à Moulineaux qui cherche en vain à l'interrompre.)

BASSINET

Ah ! mon cher, je viens d'avoir une rude émotion ! Figurez-vous que je croyais être sur la piste de ma femme ! On m'avait indiqué une madame Bassinet, rue Breda !...

770

MOULINEAUX

Oui. Eh ! bien, vous me raconterez cela plus tard !

SCÈNE VIII

MADAME AIGREVILLE

L'entresol ! C'est bien ici.

MADAME AIGREVILLE

Bassinot se lève.

(, sursautant.)

MOULINEAUX

Ma belle-mère, à présent !

(, furieuse.)

SUZANNE

Encore quelqu'un ! Ah ! ça, c'est une gageure !

775

(, entrant et voyant Bassinet.)

MADAME AIGREVILLE

Ah ! le contagieux !

(Haut.)

MADAME AIGREVILLE

Je viens pour visiter votre entresol.

((4).)

BASSINET

Diable ! C'est que je vais vous dire : il est loué !

((3).)

MADAME AIGREVILLE

Loué ! Comment, vous m'avez dit...

(En se retournant elle aperçoit Moulineaux.)

MADAME AIGREVILLE

Tiens, mon gendre !

780

(, (2) très aimable.)

MOULINEAUX

Lui-même, belle-maman !

(, voyant Suzanne, sévère.)

MADAME AIGREVILLE

Que faites-vous ici ? J'ai le droit de le savoir.

MOULINEAUX

Ah ! mais...

MADAME AIGREVILLE

Vous refusez de parler ?... prenez garde, j'ai le droit de supposer des choses...

785

(, avec aplomb.)

MADAME AIGREVILLE

Hein ?

(, haut, à Suzanne, en lui faisant signe du coin de l'œil.)

MOULINEAUX

N'est-il pas vrai, madame, que vous êtes ma cliente ?

(, vivement, très aimable.)

MADAME AIGREVILLE

Oh ! mais je n'en ai jamais douté, chère madame !

(, jouant son rôle de maîtresse de maison.)

SUZANNE

Et puis-je savoir, madame, ce qui me vaut l'honneur...

(, très embarrassée.)

MADAME AIGREVILLE

Mon Dieu, madame, excusez-moi, j'étais en quête...

790

(, avec un sérieux moqueur.)

SUZANNE

Ah ! ceci est autre chose : les dames patronnesses sont les bienvenues auprès de moi... Voici cinq francs !

(, ahurie.)

MADAME AIGREVILLE

Hein ? elle me donne de l'argent !

MOULINEAUX

Vous n'avez pas de honte de vous faire donner de l'argent dans les maisons ?

795

(, entre ses dents.)

BASSINET

Voyez-vous ça ! la vieille carottière !

MADAME AIGREVILLE

Mais je n'ai rien demandé !... reprenez cela, madame, je ne suis pas en quête de cent sous, je suis en quête d'un appartement.

SUZANNE

Oh ! pardonnez-moi, madame...

SUZANNE

Madame Aigreville tend la pièce à Moulineaux pour qu'il la passe à Suzanne, Moulineaux la met machinalement dans sa poche. 800

(, à Moulineaux après avoir vu ce jeu de scène.)

(, rendant la pièce.)

MOULINEAUX

Oh ! pardon !

(, avec aplomb.)

SUZANNE

Mais alors, présentez-nous...

(, ahuri)

MOULINEAUX

Hein ! il faut que...

(Suzanne lui fait signe que oui. Présentant. — Avec aigreur.)

MOULINEAUX

Madame Aigreville, ma belle-mère.

805

(Avec une certaine volupté dans la voix.)

MOULINEAUX

Madame Aubin, madame Suzanne Aubin.

MADAME AIGREVILLE

Suzanne Aubin ?... Oh ! mais j'ai beaucoup entendu parler... Et ces messieurs vont bien ?

(, qui ne comprend pas.)

SUZANNE

Quels messieurs ?

MADAME AIGREVILLE

Les deux vieillards !

810

(Montrant Bassinet.)

MADAME AIGREVILLE

Monsieur est sans doute un des deux ?

MADAME AIGREVILLE

Ahurissement général.

(, vivement.)

MOULINEAUX

Mais vous commettez un anachronisme épouvantable !

(, vivement.)

MADAME AIGREVILLE

Oh, madame, je le retire...

(Cherchant à changer la conversation.)

MADAME AIGREVILLE

Ainsi, c'est mon gendre qui vous soigne ?

815

(, embarrassée.)

SUZANNE

Mon Dieu oui, moi...

(Vivement.)

SUZANNE

Et mon mari aussi.

((3).)

MADAME AIGREVILLE

Ah ! ça me fait bien plaisir... Qu'est-ce qu'il a monsieur votre mari ?

(, vivement (2).)

MOULINEAUX

Un eczéma... un eczéma impetigineux compliqué de desquamation de l'épiderme, vous savez des... des suites de couches...

820

MOULINEAUX

Madame Aigreville.

(, se reprenant.)

MOULINEAUX

Pas lui, sa femme !

SUZANNE

Hein ! moi !...

MADAME AIGREVILLE

Comment, madame, vous êtes mère ?

SUZANNE

Mais du tout, madame !

825

(, barbotant.)

MOULINEAUX

Mais non... pas elle, lui... non enfin, son mari... Comprenez-moi bien, son mari se l'était figuré !... Alors quand il a appris que non... n'est-ce pas ?... la... la... l'émotion, le trouble... son sang n'a fait qu'un tour... un petit tour... enfin, il a eu un eczéma... Voilà !... ouf !... Et maintenant, belle-maman, si vous voulez me laisser à ma consultation...

830

(, remontant.)

MADAME AIGREVILLE

Parfaitement... Je vous quitte... Si ma fille venait, vous lui diriez que je suis partie.

(, l'accompagnant.)

MOULINEAUX

Entendu... Au revoir, chère belle-maman !

(, sur le seuil de la porte.)

MADAME AIGREVILLE

Oh ! ne soyez pas si aimable... je n'oublie rien.

(Digne.)

MADAME AIGREVILLE

Seulement, je sais me tenir devant le monde...

835

(, très aimable.)

MOULINEAUX

J'aurai soin d'en inviter toujours beaucoup, belle-maman... Tenez, par là...

(, faisant une révérence.)

MADAME AIGREVILLE

Au revoir, chère madame !

(, saluant.)

SUZANNE

Madame...

(, qui est resté sur le palier, apercevant Aubin qui remonte, bondissant.)

(, effarée.)

SUZANNE

Oh ! mon Dieu !

840

SUZANNE

Elle sort vivement par la gauche.

(, ahurie, à Moulineaux qui veut la faire entrer à gauche également.)

MADAME AIGREVILLE

Qu'est-ce que c'est ?

MOULINEAUX

Rien. Entrez là avec madame.

MOULINEAUX

Il pousse madame Aigreville absolument ahurie, dans la pièce de gauche.

845

(, suivant Moulineaux qui est déjà entré à gauche à la suite de madame Aigreville et de Suzanne.)

BASSINET

Il faut que j'entre aussi.

(, passant la tête par l'entrebâillement de la porte, à Bassinet.)

MOULINEAUX

Non, vous, vous allez recevoir ce monsieur... Il me demandera, moi, M. Machin ; parce que, pour lui, je suis M. Machin... Vous lui direz n'importe quoi... que je suis occupé... que je suis en conférence avec... avec la Reine du Groënland si vous voulez, ça m'est égal... mais que je ne le voie pas !...

850

MOULINEAUX

Il referme brusquement la porte au nez de Bassinet.

BASSINET

Entendu !... C'est un raseur, hein !... Je connais ça !...

SCÈNE IX

(, (n o 1).)

BASSINET

Décidément, il a un grain ; il faudra faire voir le docteur à un médecin.

(, (2) arrivant du fond.)

AUBIN

C'est remoi ! Tiens ! M. Machin n'est plus là ?

855

AUBIN

Il place son chapeau sur une des chaises, au fond.

(, face au public... le dos tourné à Aubin.)

BASSINET

Non, M. Machin n'est pas visible.

(, reconnaissant Bassinet.)

AUBIN

Ah ! le docteur !

(, se retournant vers Aubin.)

BASSINET

Précisément, le docteur !... Vous savez donc ?...

(À part.)

BASSINET

Alors pourquoi se fait-il appeler M. Machin ?

860

(Haut.)

BASSINET

Non, il n'est pas visible...

(, descendant.)

AUBIN

Ce cher docteur !

(, répétant comme lui.)

BASSINET

Oui ! ce cher docteur.

AUBIN

Je ne m'attendais pas à vous voir ici. C'est vrai, au fait, M. Machin va souvent chez vous... Il m'a parlé de vous tout à l'heure encore. C'est vous qui le soignez ?

865

(, qui ne comprend pas.)

BASSINET

Oh ! je le soigne... je le soigne... parce qu'il me soigne.

AUBIN

J'entends, parbleu ! vous n'êtes pas gratuit.

BASSINET

Oui, je... hein ?

(À part.)

BASSINET

Qu'est-ce qu'il raconte ?

870

AUBIN

Dites-moi ! alors il est malade, M. Machin ?

(, tout en parlant, déboutonnant machinalement le paletot d'Aubin qui le re-boutonne chaque fois.)

BASSINET

Ah ! vous l'avez remarqué aussi... Je crois qu'il doit avoir un petit han-neton dans le cerveau.

AUBIN

Eh bien ! je m'en doutais... Alors, vous lui recommandez quoi ? Des douches ?

875

(, déboutonnant.)

BASSINET

Oh ! Je lui recommande...

(, se dérobant au tic de Bassinet, et se reboutonnant.)

AUBIN

Ne vous donnez pas la peine !

AUBIN

Je le crois. Mais puisque je vous tiens... dites donc : Je suis très vif, très chaud...

(, lui enlevant de temps en temps un fil ou un grain de poussière de son habit.)

BASSINET

Tant mieux ! tant mieux !

880

AUBIN

Eh bien ! J'ai la circulation du sang qui s'arrête, j'ai des engourdissements...

BASSINET

Ah ! tant pis, tant pis !

AUBIN

J'en causais dernièrement avec votre domestique.

(, lui arrangeant le revers de son paletot.)

BASSINET

Ah ! vous connaissez mon domestique ! Lequel, Joseph ou Baptiste ?

885

(, se dégageant.)

AUBIN

Je ne sais pas... Il me conseillait des choses impossibles...

BASSINET

Mon cher, pour moi, il n'y a que le massage.

AUBIN

J'en ai essayé, ça n'a pas réussi.

BASSINET

C'est que vous ne savez pas vous y prendre. Vous choisissez un masseur, n'est-ce pas ? Vous le faites déshabiller, vous l'étendez sur un divan et vous le massez de toutes vos forces pendant une heure. Après ça, si votre sang ne circule pas, je veux que le loup me croque.

890

AUBIN

Ah ! bien, voilà ! Je m'y étais toujours pris à l'envers ; je vous remercie, j'essayerai... Mais ce n'est pas tout ça... Alors, on ne peut pas voir Machin ?...

895

(, d'un air mystérieux.)

(, ahuri.)

AUBIN

La reine de... Vous avez dit...

BASSINET

La reine du Groënland !

(, avec admiration.)

AUBIN

Oh ! la ! la ! la ! la ! La Reine de... fichtre... Ah ! mais, il est calé ce couturier-là... Il habille des reines... Il doit être d'un cher...

BASSINET

Donc, si vous voulez revenir un autre jour...

900

AUBIN

Ah ! je ne peux pas... Je lui annonce une cliente, à M. Machin, madame de Saint-Anigreuse... une amie à moi. Elle a voulu que je la menasse chez le couturier de ma femme... Une idée à elle !... alors, je l'ai précédée ici... parce que je ne tiens pas à ce qu'elle se rencontre avec ma femme... C'est pourquoi je viens voir si elle est partie.

905

(, déboutonnant Aubin.)

BASSINET

Ah ! c'est votre femme qui était là tout à l'heure ?

AUBIN

Oui, oui.

BASSINET

Et vous la laissez venir comme ça toute seule ?

AUBIN

Oh ! ne craignez rien, je l'ai accompagnée.

(, s'inclinant d'un air moqueur.)

BASSINET

Ah ! bien, alors !...

910

AUBIN

Non, mais dites-moi, est-ce que vous croyez qu'il en a pour longtemps ce couturier... avec sa reine ?

BASSINET

Dame ! vous savez, c'est que c'est une reine, une forte reine !

(, au public.)

BASSINET

La voix de la belle-mère ! Diable ! je ne veux pas qu'elle m'échappe. Je vais l'attendre dans l'escalier pour tâcher de lui caser mon troisième.

915

BASSINET

Il sort par le fond.

(, qui n'a pas vu la sortie de Bassinet.)

AUBIN

Mais dites-moi, docteur...

(Se retournant.)

AUBIN

Eh bien ! où est-il ?

(Appelant.)

AUBIN

Docteur !... parti. En voilà un type !...

AUBIN

Il remonte au fond.

920

SCÈNE X

(, (n o 1).)

MADAME AIGREVILLE

Je m'en vais... Je ne sais pas ce qu'ils ont à me retenir.

(, qui a pris son chapeau au fond, à part.)

AUBIN

La reine.

(Haut.)

AUBIN

Messieurs, la cour !

AUBIN

Il s'incline.

MADAME AIGREVILLE

Qu'est-ce qu'il dit, celui-là ?

925

(Saluant.)

MADAME AIGREVILLE

Monsieur...

(, force salutations.)

AUBIN

Altesse !

(, étonnée.)

MADAME AIGREVILLE

Vous dites ?

AUBIN

Rien ! Je m'incline devant votre majesté !

(, faisant la coquette.)

MADAME AIGREVILLE

Ma majesté... Il me trouve majestueuse ! Et puis-je savoir à qui j'ai l'honneur ?...

930

(, s'inclinant.)

MADAME AIGREVILLE

Oh ! le mari de madame Aubin... que j'ai vue tout à l'heure, une femme charmante...

(Brusquement.)

MADAME AIGREVILLE

Et votre eczéma, comment va-t-il ?

(, ahuri.)

AUBIN

Plaît-il ?

935

MADAME AIGREVILLE

Je dis votre eczéma, comment va-t-il ?

(, il gagne la droite en inspectant ses mains dans tous les sens.)

AUBIN

Mais je vous demande pardon, je n'ai pas d'eczéma !

MADAME AIGREVILLE

Oh ! excusez-moi.

(À part.)

MADAME AIGREVILLE

J'ai eu tort de lui en parler, ça a l'air de lui être désagréable ! Deuxième impair !

940

(Haut.)

MADAME AIGREVILLE

Je vois, monsieur, que j'ai fait un ana... un anana... un anachronisme, comme dit mon gendre. Je le retire.

AUBIN

Un anachronisme ? Mais il n'y a pas d'anachronisme là-dedans !

MADAME AIGREVILLE

Ah ! vous êtes trop indulgent !

(À part.)

MADAME AIGREVILLE

Allons, je ne suis pas fâchée d'avoir vu le mari.

945

(Saluant.)

MADAME AIGREVILLE

Monsieur...

(, saluant.)

AUBIN

Altesse...

AUBIN

Sortie de madame Aigreville.

SCÈNE XI

AUBIN

Il redescend.

MOULINEAUX

Lui... Encore là !

950

(Voyant Suzanne qui entre à sa suite, il la repousse dans la chambre et ferme brusquement la porte sur elle.)

MOULINEAUX

Rentrez.

(, se retournant.)

AUBIN

Qu'est-ce qu'il y a.

(, bien innocent.)

MOULINEAUX

Hein ! Rien !

AUBIN

Dites-moi, ma femme est partie ?

MOULINEAUX

Oh ! depuis longtemps. Elle m'a dit : Si mon mari vient, dites-lui que je suis au Louvre. Si vous voulez la retrouver. ⁹⁵⁵

(, l'entraînant à l'avant-scène.)

AUBIN

Non, au contraire... ça va bien comme ça, parce que, je vais vous dire, il y a une dame... une dame de mes amies qui doit venir me reprendre ici .

MOULINEAUX

Ici ?

(À part.)

MOULINEAUX

Ah, ça ! il donne ses rendez-vous chez moi ?

960

AUBIN

Et j'aimerais autant qu'elle ne se croisât pas avec ma femme...

MOULINEAUX

Oh ! parfaitement !... une intrigue, hein ?

(, riant.)

AUBIN

Petite... une petite intrigue... Il est donc inutile que ma femme...

(, avec intention.)

(, avec conviction.)

AUBIN

Oh ? impossible !

(, avec une crédulité railleuse.)

MOULINEAUX

Ah !

965

AUBIN

Oh ! c'est que j'ai l'œil, moi ! toute ma vie j'ai eu des intrigues avec des femmes mariées : on ne m'en conte pas à moi, je les connais toutes !

(, même jeu.)

MOULINEAUX

Ah ! vous...

(, net.)

AUBIN

Toutes !... je ne suis pas comme un tas d'imbéciles de maris.

(Riant.)

AUBIN

Figurez-vous que j'en ai connu un qui accompagnait sa femme à tous
nos rendez-vous. Elle disait qu'elle montait chez la somnambule. C'était
moi la somnambule !... Et le mari attendait en bas. 970

AUBIN

Il se tient les genoux pour rire.

(, riant aussi en lui tapant sur l'épaule.)

MOULINEAUX

Le fait est qu'on n'est pas bête comme ça !...

AUBIN

D'ailleurs ma femme ne s'y froterait pas... Elle sait très bien que dans
un flagrant délit, je n'hésiterais pas... 975

(, anxieux.)

MOULINEAUX

Un duel, hein ?

AUBIN

Non, je ne sais pas me battre.

(Moulineaux pousse un soupir de soulagement.)

AUBIN

Je tirerais dessus !... Toutes les fois que je le rencontrerais, pan, pan ! je le tuerais.

980

MOULINEAUX

Il me donne le frisson.

(, qui n'y est déjà plus.)

MOULINEAUX

Monsieur Mach... ? Ah oui !

(Sur le même ton qu'Aubin.)

MOULINEAUX

Monsieur Aubin ?

AUBIN

Monsieur Machin, vous allez être rudement content !

MOULINEAUX

Ah ! vraiment je...

985

(À part.)

MOULINEAUX

Il me fait peur.

AUBIN

Savez-vous ce que je vous amène ?

(Moulineaux fait signe que non)

AUBIN

Une cliente ?

(, reculant.)

MOULINEAUX

Une cliente, pourquoi faire ?

AUBIN

Pour lui faire des robes.

990

MOULINEAUX

Hein ! encore... Eh ! bien, elle est jolie votre idée !

(, satisfait.)

AUBIN

Je n'en ai jamais que de comme ça.

(, s'oubliant.)

MOULINEAUX

Ah ! bien, merci... Vous croyez donc que je n'ai que ça à faire... Eh ! bien, et ma médecine ?

MOULINEAUX

Il se mord les lèvres en voyant l'impair qu'il a commis.

995

AUBIN

Quoi ! votre médecine ?... Est-ce que cela vous empêche de vous purger, ça ?

MOULINEAUX

Hein ?

(, se montant un peu.)

MOULINEAUX

Je ne vous dis pas !

(, même jeu.)

AUBIN

Et ce n'est pas parce que vous faites des robes à des têtes couronnées !...

1000

MOULINEAUX

Moi ! je fais des robes à des têtes ?...

AUBIN

Enfin, êtes-vous couturier, oui ou non ?

(, gagne l'extrême gauche.)

MOULINEAUX

Hein ! moi, oui, je crois bien que je suis couturier !

(À part.)

MOULINEAUX

Merci, si je ne l'étais pas il me tuerait.

SCÈNE XII

MÊMES

Madame d'Herblay , entrant timidement.

1005

MÊMES

C'est encore moi ! Je viens voir si vous êtes moins occupé pour ma jaquette...

MÊMES

Aubin s'assied sur le canapé.

(, saisissant la balle au bond.)

MOULINEAUX

Madame d'Herblay.

MOULINEAUX

Tiens ! il est aimable !

1010

(À Aubin.)

MOULINEAUX

Vous permettez, monsieur ?

MOULINEAUX

Faites donc... madame.

MOULINEAUX

Madame d'Herblay , présentant son dos à Moulineaux.

MOULINEAUX

Vous voyez, ce corsage me va très mal, il plisse.

(, avec conviction.)

MOULINEAUX

Ah ! Oui !... oui, il plisse énormément.

1015

MOULINEAUX

Madame d'Herblay.

MOULINEAUX

C'est beaucoup trop large... C'est sans doute vous qui l'avez coupé... Il faudrait que vous me le recoupiez.

(, ahuri.)

MOULINEAUX

Moi ?...

MOULINEAUX

Madame d'Herblay.

1020

MOULINEAUX

Oui, et tout de suite parce que c'est pressé.

(, même jeu.)

MOULINEAUX

Ah ! il faut que je coupe...

AUBIN

Eh ! bien, oui, Qu'est-ce qui vous arrête ?

MOULINEAUX

Moi ? Ah ! rien du tout... Ah ! vous voulez que je coupe... attendez.

(Il va prendre les ciseaux et commence à tailler la jaquette.)

MOULINEAUX

Qu'est-ce que je vais faire, mon Dieu !

1025

MOULINEAUX

Madame d'Herblay.

MOULINEAUX

Ah ! mon Dieu ! qu'allez-vous faire ?

MOULINEAUX

Oui ! c'est précisément ce que je... Mais c'est vous qui voulez que je coupe ?...

MOULINEAUX

Madame d'Herblay.

1030

(, abruti.)

MOULINEAUX

Ah ! bon.

MOULINEAUX

Madame d'Herblay.

MOULINEAUX

Non, je demeure un étage au-dessus... Au revoir, messieurs !

MOULINEAUX

Elle sort.

(, abruti.)

MOULINEAUX

Merci du renseignement.

1035

MOULINEAUX

Il reste les yeux fixes, l'esprit ailleurs, ouvrant et fermant machinalement ses ciseaux.

(, le considérant en riant.)

AUBIN

Non, mais a-t-il l'air assez ahuri !...

(Se levant, à Moulineaux.)

AUBIN

Vous savez ce qu'on m'a dit pour vous ?... Vous devriez prendre des douches.

1040

(, le regardant ahuri.)

MOULINEAUX

Moi ! qui est-ce qui a dit ça ?

AUBIN

Moulineaux !

(, relève la tête et le considère un instant pour voir s'il a toute sa raison.)

MOULINEAUX

Moulineaux !

AUBIN

Oui, le docteur Moulineaux que je quitte à l'instant.

MOULINEAUX

Ah ! vous le quittez ?...

1045

(Après un instant.)

MOULINEAUX

Vous êtes malade, vous !

AUBIN

Pourquoi ? parce que j'ai vu le médecin, ce n'est pas une raison, ça... Je l'ai rencontré par hasard.

(, redescendant à droite.)

SCÈNE XIII

(, un petit chien vivant sous le bras.)

ROSA

Ah ! vous voilà !...

(, accourant à sa rencontre.)

AUBIN

Bonjour, chère amie.

1050

(, à part.)

MOULINEAUX

Sapristi, et sa femme qui est toujours là !...

MOULINEAUX

Voici madame de Saint-Anigreuse dont je vous ai parlé...

(, se retournant.)

MOULINEAUX

Enchanté.

(La reconnaissant.)

MOULINEAUX

Rosa Pichenette !

(, à part.)

ROSA

Chic et beau ! lui !

1055

AUBIN

Je vous amène là une cliente digne de vous... Madame de Saint-Anigreuse est de la plus haute aristocratie du boulevard Saint-Germain.

(, à part.)

ROSA

Il m'a reconnue... Il faut absolument que je lui parle.

(À Aubin.)

ROSA

Oui, mon ami, en effet, mais voyez donc, mon chien dresse les oreilles...
Cela signifie qu'il a des velléités de descendre...

1060

(Lui passant le chien.)

ROSA

Allez donc le promener, vous remonterez tout l'heure.

(, fronçant le sourcil.)

ROSA

Vous dites...

(, humble.)

AUBIN

Je dis... immédiatement...

(Entre ses dents.)

AUBIN

Oh ! promener le roquet... Rosa n'a aucun tact !

AUBIN

Il sort.

1065

SCÈNE XIV

(, descendant à Moulineaux.)

ROSA

Chic et beau !

(, remontant à elle.)

MOULINEAUX

Rosa Pichenette !

MOULINEAUX

Ils se serrent les deux mains.

MOULINEAUX

Comme on se rencontre dans la vie !... Toi que j'ai connu au Quartier latin.

1070

MOULINEAUX

Oui, je faisais ma médecine.

ROSA

Alors, tu l'as enfin passé ce fameux doctorat ?...

(, les deux mains dans les poches avec un mouvement du corps d'avant en arrière.)

MOULINEAUX

Comme tu vois...

ROSA

Et tu t'es mis couturier ?

(, après un instant de réflexion.)

(, avec expansion.)

ROSA

Ah ! ce bon Chic et Beau !...

1075

MOULINEAUX

Chut, donc, pas si fort !...

(À part.)

MOULINEAUX

et Suzanne qui est là !...

(, étonnée.)

ROSA

Est-ce qu'il y a un malade dans la maison ?

MOULINEAUX

Non ! mais tu n'as pas besoin de crier comme ça, de m'appeler tout haut
Chic et Beau... Je ne suis plus chic et beau maintenant.

1080

Rosa

Oh ! si...

MOULINEAUX

Oui, je suis toujours chic et toujours beau... mais je ne suis plus chic et
beau . C'était bon au quartier latin... Maintenant je suis un homme sé-
rieux... établi.

Rosa

Mais je ne t'ai jamais connu que sous ce nom-là... Comment t'appelles-
tu ?

1085

MOULINEAUX

Moi ? Moul...

(Se reprenant.)

MOULINEAUX

Machin... je m'appelle Machin.

Rosa

C'est idiot, ce nom-là !

MOULINEAUX

Qu'est-ce que tu veux ?... on fait ce qu'on peut.

1090

(, passant cérémonieusement devant Moulineaux et gagnant le 2.)

Rosa

Eh bien ! si tu n'es plus Chic et Beau, je ne suis plus Rosa Pichenette. Je suis madame de Saint-Anigreuse !

MOULINEAUX

Tu t'es rangée ?

(, s'asseyant sur le canapé.)

MOULINEAUX

Toi ?

Rosa

Oui... J'ai épousé un serin.

1095

MOULINEAUX

Tu n'avais pas besoin de le dire.

Rosa

Aussi, une fois ma position régularisée, — après deux jours de lune de miel, — je l'ai planté là... pour un général.

MOULINEAUX

Fichtre ! un général ?... c'est rare, un général ! Où l'as-tu trouvé ?

Rosa

Au jardin des Tuileries, pendant que mon mari était allé allumer une cigarette chez un marchand de tabac. 1100

(, qui a redressé la tête sur ces derniers mots.)

MOULINEAUX

On m'a déjà raconté une histoire comme celle-là... Seulement c'était un cigare.

(On entend un bruit de vaisselle cassée.)

MOULINEAUX

Sapristi ! et Suzanne que j'oubliais... Elle s'impatiente sur le dos du mobilier... 1105

Rosa

Qu'est-ce qui a fait ce bruit ?

(, avec aplomb.)

MOULINEAUX

Rien.

Rosa

Tu as un animal chez toi ?

(, vivement.)

MOULINEAUX

Oui, une... une autruche... qu'on vient de m'envoyer d'Afrique... à cause des plumes.

1110

(, se levant.)

Rosa

Oh ! fais-la voir !

Rosa

Jamais... merci !... Il m'a servi à me lancer, voilà tout... Une fois lancée, j'ai pris le nom de madame de Saint-Anigreuse.

(Nouveau bruit de vaisselle.)

Rosa

Eh bien, dis donc, elle va bien, ton autruche !...

(, très inquiet.)

MOULINEAUX

Oui, pas mal ! Et toi ?... Attends, je vais aller lui dire un mot.

1115

Rosa

À l'autruche ?... Ca servira à grand'chose ?... Reste donc !

SCÈNE XV

(, descendant au 1, furieuse.)

SUZANNE

Ah ! ça, dites donc, vous vous moquez du monde.

MOULINEAUX

Suzanne !... Ah bien, il ne manquait plus que ça !

(, voyant Rosa.)

SUZANNE

Encore une personne... Ah ! c'est trop fort !

SUZANNE

Elle remonte furieuse jusqu'au fond et redescend.

1120

(, à Moulineaux.)

ROSA

Qui est cette dame ?

(n o 3)

ROSA

.

(, bas (n o 2).)

(, très nerveuse.)

SUZANNE

Il fallait me dire que vous vouliez me faire une mystification... Il fallait me dire que vous étiez avec votre maîtresse !

(, bondissant)

ROSA

Hein !... Ah ! mais, madame, pour qui me prenez-vous ? Sachez que je suis une cliente... Je viens me commander une robe. 1125

ROSA

Elles se sont rapprochées l'une de l'autre, séparées seulement par Moulineaux.

SUZANNE

Ah ! ce n'est pas à moi qu'il faut la raconter, celle-là !

ROSA

Comment ? 1130

MOULINEAUX

Mais, je vous assure...

SUZANNE

Vous aussi... Eh bien, mon ami, vous avez de l'aplomb !

(, très aigre.)

Rosa

Mon cher, quand on est l'amant de sa caissière, la première chose est d'éviter à ses clientes des avanies pareilles !

(, éclatant.)

Moulineaux

Allons, bon, l'amant de la caissière, à présent !

1135

(, vivement.)

Suzanne

Où ça ? Quelle caissière ?... Qu'est-ce qu'elle raconte ?

(, abasourdi.)

Moulineaux

Mais rien ! rien !... Elle ne s'occupe pas de vous.

(, vivement.)

Rosa

Je suis une femme comme il faut... Monsieur est mon couturier.

(, vivement.)

Rosa

Oui, encore... Et la preuve que monsieur n'est que ça, c'est que je suis venue avec mon époux.

1140

(, affectant de rire.)

SUZANNE

Votre époux, je voudrais bien le voir !...

(, vivement.)

ROSA

Mais vous le verrez ! Il est en bas qui promène le chien...

(, abasourdi et gagnant la droite.)

MOULINEAUX

Oh ! la ! la ! la ! la !

ROSA

Eh ! tenez... je l'entends.

ROSA

Elle remonte vers le fond.

1145

SCÈNE XVI

MÊMES

Arrivez donc ! Montrez-vous !... Voilà madame qui ne veut pas croire que vous êtes mon époux !...

((Reconnaissant Suzanne.))

(, éclatant.)

SUZANNE

Mon mari !

SUZANNE

Boum !

SUZANNE

Mon mari ! Oh ! je me vengerai !

1150

SUZANNE

Elle sort rapidement.

(, voulant s'élancer à la poursuite de sa femme.)

AUBIN

Suzanne !... mais... Suzanne !...

(À Rosa.)

AUBIN

Et prenez donc votre chien, vous.

AUBIN

Il lui passe le chien.

ROSA

Anatole !...

1155

(, la repoussant.)

AUBIN

Eh ! allez au diable !...

AUBIN

Il sort.

(, le chien sous son bras droit.)

Rosa

Insolent ! Ah ! les nerfs ! l'émotion !

Rosa

Elle tombe anéantie dans les bras de Moulineaux.

(, la recevant dans son bras droit, et prenant le chien sous son bras gauche.)

MOULINEAUX

Eh bien ! elle se trouve mal ! Rosa, pas de bêtises ?

1160

(, entrant)

YVONNE

Ma mère doit être encore là...

(, en se retournant, se trouve nez à nez avec sa femme.)

MOULINE AUX

Ah ! mon Dieu, ma femme !

YVONNE

Mon mari !... et une femme dans ses bras !...

(Elle remonte vivement tout en parlant.)

YVONNE

Adieu, monsieur, je ne vous reverrai jamais de ma vie !...

MOULINE AUX

Mais Yvonne ! Yvonne ! voyons...

1165

YVONNE

Non, monsieur, je n'écoute rien.

YVONNE

Elle sort.

MOULINE AUX

Attends-moi, je veux t'expliquer... Oh ! cette femme, où la déposer ?...

(, entrant)

(, lui passant la femme et le chien.)

MOULINE AUX

Ah ! vous arrivez bien !... Tenez, gardez madame !

(Il sort en courant.)

MOULINEAUX

Yvonne ! Yvonne !...

1170

BASSINET

Ah, ça ! qu'est-ce que c'est ?...

(Reconnaissant Rosa.)

BASSINET

Ciel ! ma femme !

BASSINET

Il l'embrasse.

(, qui a repris ses sens au contact du baiser.)

ROSA

Mon mari !... Oh !

ROSA

Elle le gifle. Bassinet, ahuri, s'affale sur le canapé tandis que Rosa remonte vivement vers le fond.

1175

ROSA

Rideau.

Rosa

Georges Feydeau

Rosa

Tailleur pour dames

Rosa

◄ Acte II

1180

ACTE TROISIÈME

SCÈNE PREMIÈRE

(, sortant, très anxieux, de la porte de droite, premier plan.)

MOULINEAUX

On a sonné ! Qui est-ce ?

(Appelant.)

MOULINEAUX

Étienne !... Eh bien, Étienne ?

(, paraissant au fond.)

ÉTIENNE

Monsieur ?

MOULINEAUX

Qui est-ce qui a sonné ?

(, haussant les épaules, en faisant mine de remonter.)

ÉTIENNE

Oh ! C'est rien !

1185

MOULINEAUX

Comment, rien ?

MOULINEAUX

L'imbécile ! Eh bien, alors, quand ce n'est personne, on vient dire :
« Monsieur, c'est personne ! »

ÉTIENNE

J'ai pensé que c'était inutile.

(, agacé.)

MOULINEAUX

C'est bien, allez.

1190

MOULINEAUX

Il passe au 1, — très absorbé.

(, voyant sa tristesse, après l'avoir considéré un petit temps.)

ÉTIENNE

Monsieur est soucieux, je comprends ça. Je l'avais bien dit à monsieur !
Voilà une nuit de bal à l'Opéra qui ne lui aura pas porté bonheur. Aussi,
étant donné qu'on fait les choses, il faut les faire proprement.

MOULINEAUX

Hein !

1195

ÉTIENNE

Monsieur aurait dû me dire : Étienne, je vais au bal... Je me serais mis dans le lit de monsieur.

MOULINEAUX

Dans mon lit...

ÉTIENNE

Oh ! monsieur ne me dégoûte pas

(Moulineaux hausse les épaules.)

ÉTIENNE

J'aurais changé les draps, voilà tout ; et les apparences auraient été sau-
vées. 1200

(, tout à son idée fixe.)

MOULINEAUX

Non, mais où peut être ma femme ?

(, comme lui, l'air tristement songeur.)

ÉTIENNE

Oui !... C'est ce que nous nous demandions tout à l'heure à l'office.

(, même jeu.)

(, avec élan.)

ÉTIENNE

Oh ! monsieur, si ça pouvait s'arranger ! hein ?... Tâchez que cela s'arrange...

1205

(, avec découragement.)

MOULINEAUX

Ah !

(, bien naïf.)

ÉTIENNE

Oh ! si, monsieur... pour moi ! monsieur fera bien cela pour moi... Je déteste quand on broie du noir autour de moi !... je suis une sensitive, monsieur... alors, je broie aussi et j'aime pas ça.

ÉTIENNE

On sonne.

1210

(, dressant la tête.)

MOULINEAUX

On a sonné.

(, toujours sur le même ton.)

ÉTIENNE

Ça ne fait rien.

MOULINEAUX

Comment, ça ne fait rien ?

ÉTIENNE

Non, on n'entrera toujours pas sans que j'ouvre. Alors... c'est convenu ?
pour moi ?

1215

(, impatienté.)

MOULINEAUX

Oui, c'est bon ! allez !...

ÉTIENNE

Merci.

*(Il tend la main : voyant que Moulineaux ne lui donne pas la sienne, il serre
dans le vide.)*

ÉTIENNE

Merci !

(, passant à droite.)

MOULINEAUX

Et vous savez, hormis ma femme, je n'y suis pour personne.

ÉTIENNE

Personne ?...

1220

MOULINEAUX

Quand ce serait le pape !... personne.

MOULINEAUX

Il rentre dans son appartement . — Étienne va ouvrir.

SCÈNE II

(, au fond, empêchant Aubin d'entrer.)

ÉTIENNE

Non, monsieur, monsieur n'est pas là.

(, (n o 1).)

AUBIN

Allons donc ! Le concierge m'a dit qu'il y était.

ÉTIENNE

Et moi, c'est monsieur lui-même qui vient de me dire qu'il n'y était pas... Il doit mieux le savoir que le concierge.

1225

AUBIN

Oui ? Eh bien, dites-lui que c'est M. Aubin...

ÉTIENNE

Il m'a dit : quand ce serait le pape... Vous n'êtes même pas le pape.

AUBIN

Non. Mais j'ai absolument besoin de le voir à cause de ma femme.

ÉTIENNE

Eh bien, lui, il ne veut voir personne à cause de la sienne.

1230

AUBIN

Pourquoi cela ?

(, avec importance.)

AUBIN

Ah ! madame Moulineaux n'est pas rentrée au domicile conjugal ?

(, naïvement.)

ÉTIENNE

Oh ! comment le savez-vous ?

AUBIN

Vous venez de me le dire !...

ÉTIENNE

Moi !

1235

(À part.)

ÉTIENNE

Il a de l'aplomb.

AUBIN

Pas rentrée ! C'est comme ma femme... Après le scandale d'hier, je ne l'ai pas revue... C'est incroyable !...

(, riant bêtement.)

ÉTIENNE

Ah ! la dame de monsieur aussi... Il paraît que c'est contagieux, alors.

(, il passe à droite.)

AUBIN

Mais ça ne peut pas durer ; je sais qu'elle doit venir, aussi ai-je eu l'idée¹²⁴⁰ de venir ici... Je sais que c'est vers ces heures-là qu'elle doit aller chez le docteur...

ÉTIENNE

Oh ! mais vous savez, pour votre dame comme pour tout le monde aujourd'hui, c'est porte close... tant que monsieur n'aura pas retrouvé madame...

1245

(On sonne.)

ÉTIENNE

On a sonné. Je vous demande pardon...

ÉTIENNE

Il sort vivement par le fond.

(, au public, passant à gauche.)

SCÈNE III

(, entrant vivement.)

ÉTIENNE

Monsieur... justement ce sont ces dames... Je vous conseille de vous en aller.

AUBIN

Quelles dames ?

1250

ÉTIENNE

Madame Moulineaux et sa mère.

AUBIN

La femme du docteur ! Vraiment ! il a de la chance, elle revient, elle !

MADAME AIGREVILLE

Monsieur Moulineaux ! Allez le prévenir que je suis là, moi, madame Aigreville.

AUBIN

Madame Aigreville ! Sa Majesté !...

1255

ÉTIENNE

J'y vais. Ah ! Monsieur va être bien heureux !

ÉTIENNE

Il entre à droite premier plan .

MADAME AIGREVILLE

C'est son affaire ! Mais ça m'étonnerait !

AUBIN

Sa Majesté... Madame Aigreville ? Ca n'est pas clair !...

(À madame Aigreville.)

AUBIN

Je vous demande pardon. Alors vous n'êtes pas...

1260

MADAME AIGREVILLE

Quoi donc ?

AUBIN

La reine du Groënland !

AUBIN

Non ?... mais alors j'ai pris des vessies pour des lanternes.

MADAME AIGREVILLE

Hein !

AUBIN

Euh ! non, ce n'est pas ce que je voulais dire.

1265

(Saluant.)

AUBIN

Mon Dieu, madame, je vois que vous aurez sans doute à causer avec le docteur ! Je me retire.

AUBIN

Il salue.

MADAME AIGREVILLE

Monsieur !

(, saluant Yvonne.)

AUBIN

Madame !

1270

(À part.)

AUBIN

Charmante, la femme du docteur !

AUBIN

Il sort.

MADAME AIGREVILLE

Et toi, tu sais, pas de faiblesses !

MADAME AIGREVILLE

N'ayez pas peur, maman !

SCÈNE IV

(, s'élançant au-devant d'Yvonne.)

MOULINEAUX

Enfin, Yvonne ! Ah ! dans quelle inquiétude tu m'as mis !

1275

(n o 3)

MOULINEAUX

.

(, arrêtant Moulineaux au passage.)

MADAME AIGREVILLE

Arrière, monsieur...

(n o 2)

MADAME AIGREVILLE

.

MOULINEAUX

Hein !

MOULINEAUX

Mais...

1280

MADAME AIGREVILLE

Ah ! vous avez cru que cela se passerait ainsi ! Non ! Je sais quels de-
voirs mon rôle de mère m'impose !...

MOULINEAUX

Aïe !... Si elle s'en mêle !

MADAME AIGREVILLE

Mon gendre, puisque tant est que vous l'êtes, je vous ramène votre
femme.

1285

MOULINEAUX

Hein ! Ah ! belle-maman, voilà un beau mouvement !

MOULINEAUX

Il veut s'élancer.

(, l'arrêtant.)

MADAME AIGREVILLE

Arrière donc !... Ce n'est pas comme vous l'entendez !... Nous avons
longuement réfléchi, ma fille et moi, et voici ce que nous avons décidé.

(, se montant.)

MOULINEAUX

Parbleu, si votre fille vous a écoutée, ça va être joli !

1290

MADAME AIGREVILLE

Il n'y aura plus rien de commun entre votre femme et vous...

(, riant jaune.)

MOULINEAUX

Là... qu'est-ce que je disais ?

MADAME AIGREVILLE

J'avais d'abord pensé à me retirer avec ma fille chez moi... C'est ainsi que nous avons passé cette nuit au Grand Hôtel... chambre 432... au quatrième sur la place. Mais il ne convient pas que nous soyons livrées aux commentaires du monde. Ma fille vivra sous le même toit que vous ! Pour sauver les apparences.

1295

(, à part.)

MADAME AIGREVILLE

Et j'habiterai avec elle !...

(, sursautant.)

MOULINEAUX

Hein !

MADAME AIGREVILLE

Pour être son conseil et son défenseur.

1300

MOULINEAUX

Ah bien ! ça va être gai !

MADAME AIGREVILLE

Nous ferons absolument ménage à part, nous prendrons chacun une moitié de l'appartement.

(Montrant l'appartement de Moulineaux.)

MADAME AIGREVILLE

Ceci, côté des hommes... Ceci côté des dames, ici, salle mixte !

MOULINEAUX

Oui, pour les parlementaires...

1305

MADAME AIGREVILLE

Voilà comme j'entends régler notre existence et apporter la paix dans le ménage.

(, riant jaune.)

MOULINEAUX

Ah bien ! je vous fais mon compliment...

(Éclatant.)

MOULINEAUX

Mais c'est fou, voyons !... On n'a pas idée de ça ! car enfin, que me reproche-t-on, au bout du compte ?... Oui, enfin, dis-le, Yvonne, que me reproches-tu ?

1310

YVONNE

Moi ?

(, vivement.)

MADAME AIGREVILLE

Ne réponds pas, Yvonne !

(, furieux.)

MOULINEAUX

Ah ! bien ! vous allez la laisser parler, vous, par exemple !...

MADAME AIGREVILLE

Pas d'empotement, monsieur !

1315

(, passant au 2.)

MADAME AIGREVILLE

Oui, il a le front...

(, brutal.)

MOULINEAUX

Je ne vous parle pas, à vous !...

YVONNE

D'abord, je vous prie de parler plus poliment à ma mère.

MOULINEAUX

Ce sera bien pour vous, par exemple... Eh bien ?

YVONNE

Comment, je vous surprends dans un magasin de couture en tête à tête
avec une femme, l'étreignant contre votre poitrine. 1320

(, vivement.)

MOULINEAUX

Pardon, elle n'était pas à moi !

YVONNE

Qui ?

MOULINEAUX

La femme ! On venait de me la passer.

MOULINEAUX

Il accompagne sa phrase d'une mimique explicative.

1325

YVONNE

Vraiment, et c'est pour cela que vous la serriez dans vos bras ?

MOULINEAUX

Moi ? oh ! non, si tu avais regardé... je ne serrais pas !

YVONNE

Je vous dis que vous la serriez dans vos bras et elle s'y trouvait mal !...

(, saisissant la balle au bond.)

YVONNE

Allons donc... vous courez après les couturières...

MADAME AIGREVILLE

Et vous me les présentez comme des clientes !...

1330

(, avec volubilité passant au 2.)

MOULINEAUX

Mais non, ça, c'est autre chose ! Ne mêlons pas.

(À madame Aigreville.)

MOULINEAUX

La femme que vous avez vue, c'est madame Aubin, la femme de M. Aubin. Tandis que l'autre...

(, aigre.)

MADAME AIGREVILLE

C'est la femme à qui ?

(n o 1.)

(, vivement.)

MOULINEAUX

À M. Aubin.

1335

(, même jeu.)

MADAME AIGREVILLE

Oui ? Alors il est bigame ?

(, même jeu.)

MOULINEAUX

Voilà !... Euh, mais non, mais non ! oh ! il n'y a pas moyen de s'entendre !

(À madame Aigreville.)

MOULINEAUX

Aussi c'est vous qui embrouillez les choses. De quoi vous mêlez-vous, après tout ! Est-ce que ça vous regarde ?

1340

MADAME AIGREVILLE

Comment, de quoi je me mêle !

(, furieux.)

MOULINEAUX

Vous vous immiscez là dans notre vie privée... Ce n'est pas vous que j'ai épousée, n'est-ce pas ? Donc, je n'ai d'explications à donner qu'à ma femme et je n'ai pas besoin de vous.

MADAME AIGREVILLE

N'espérez pas que je vous laisse avec Yvonne !... Merci ! la pauvre enfant, dans vos filets !

1345

(, haussant les épaules, exaspéré.)

MADAME AIGREVILLE

Non !

(, la voix rauque, étouffant un cri de rage.)

MOULINEAUX

Oh !

MOULINEAUX

On sent qu'il est sur le point d'étrangler sa belle-mère, il se réprime, il remonte au fond à grands pas, puis redescend à l'extrême gauche.

1350

YVONNE

Ma mère, consentez à ce qu'il demande... Que monsieur n'ait rien au moins à nous reprocher !

MADAME AIGREVILLE

Mais je te connais, tu vas te laisser entortiller !

YVONNE

Ne craignez rien.

MADAME AIGREVILLE

Soit, je vous laisse. Vous ne direz pas que je n'y mets pas du mien... Et toi, ne plie pas !... 1355

(À part.)

MADAME AIGREVILLE

Ah ! la pauvre enfant ! dire que si je n'étais pas là... elle serait déjà réconciliée !...

(Faisant la moue à Moulineaux.)

MADAME AIGREVILLE

Hou !

MADAME AIGREVILLE

Elle sort 2 e plan à gauche. 1360

SCÈNE V

(, au bout d'un temps, et après le départ de madame Aigreville, se dirige à pas lents et silencieusement vers Yvonne qui est à l'extrême droite, puis très calme.)

YVONNE

Cela vous est facile à dire à présent !

(, passant la tête par la porte.)

MADAME AIGREVILLE

Est-ce que c'est bientôt fini ?

(, brutal.)

MOULINEAUX

Mais non... Quand ce sera fini, on vous appellera.

MADAME AIGREVILLE

Ne le crois pas, tu sais !

MADAME AIGREVILLE

Elle rentre.

1365

(, à part, et rageur.)

MOULINEAUX

Peste, va !

(À Yvonne, très doux.)

MOULINEAUX

Je t'assure que tout ce que je te dis est vrai.

(À part.)

MOULINEAUX

Il est des cas où un galant homme a le devoir d'altérer la vérité.

(, faiblissant)

YVONNE

Oh ! si je pouvais vous croire !

(, avec élan.)

MOULINEAUX

Mais crois-moi donc !

1370

YVONNE

Oh ! ce serait si bon, la confiance !... mais voilà, je ne peux pas... vous devez me mentir.

(, très chaud)

MOULINEAUX

Mais non, qu'est-ce qui te fait croire ça ?

YVONNE

C'est maman !

(, avec une rage concentrée et un rire amer.)

(, qui ne demande pas mieux que de fléchir.)

YVONNE

Alors vous oseriez prêter serment... ?

1375

MOULINEAUX

Mais...

YVONNE

Oh ! pour convaincre ma mère... Jurez-moi que vous me dites la vérité...

(, à part avec conviction.)

MOULINEAUX

Elle est assommante, sa mère !

(Levant la main.)

MOULINEAUX

Je jure que c'est la vérité ; toute la vérité, rien que la vérité...

(À part.)

MOULINEAUX

Oh ! ça, oui, par exemple.

1380

MOULINEAUX

Le serment doit être lié avec l'aparté, pour en être comme la déduction.

YVONNE

Oh ! merci... Alors la dame avec qui je vous ai vu, vous ne la connaissez pas ?

MOULINEAUX

C'est-à-dire que si tu me trouves encore avec elle, je te permets de penser ce que tu voudras ! là ! Tu pardonnes ?

1385

YVONNE

Oh ! non... non, pas comme ça... plus tard... Quand maman sera partie.

MOULINEAUX

Embrasse-moi, au moins !

MOULINEAUX

Aubin paraît au fond.

YVONNE

Ah ! ça, c'est autre chose.

YVONNE

Moulineaux embrasse Yvonne.

1390

SCÈNE VI

(, qui a vu Moulineaux embrasser Yvonne. À part, avec stupéfaction.)

AUBIN

Oh ! Machin est l'amant de la femme du docteur !...

AUBIN

Il demeure sur le seuil de la porte, et écoute.

MOULINEAUX

Tu es un ange !

YVONNE

Alors vous serez bien raisonnable, et vous ne ferez plus comme l'autre nuit... Au lieu de la passer ici, gentiment... où avez-vous été ? Oh ! nous nous expliquerons à ce sujet !¹³⁹⁵

(, scandalisé.)

AUBIN

Oh !

MOULINEAUX

Tu n'auras jamais plus rien à me reprocher.

YVONNE

Oh ! je vous reproche d'être un mauvais mari, de ne pas bien aimer votre femme.

1400

MOULINEAUX

C'est toi qui n'aimes pas ton mari !...

(, même jeu.)

AUBIN

Ah ! ça, c'est nouveau, par exemple.

(Haut.)

AUBIN

Hum ! C'est moi... j'arrive, je n'ai rien entendu...

AUBIN

Il redescend au n o 1.

MOULINEAUX

Lui !... Sapristi !... il va tout gâter !...

1405

(Haut.)

MOULINEAUX

Euh ! je vous présente madame Moulineaux.

(, étonné.)

MOULINEAUX

Qu'est-ce qu'il a ?...

AUBIN

Et comment ça va, à part ça ?... Vous êtes-vous occupé de nous ?

(, vivement.)

MOULINEAUX

Oui, oui, certainement.

(À part.)

MOULINEAUX

Je sens la bombe, je sens la bombe !

1410

AUBIN

Vous avez commencé la robe de ma femme ?

MOULINEAUX

Hein ! oui... parlons d'autre chose : avez-vous été à la Chambre, aujourd'hui ?

(, à qui la question d'Aubin n'a pas échappé.)

YVONNE

Quelle robe, mon ami ?

(, prenant l'air dégagé.)

MOULINEAUX

Rien, une robe de chambre... C'est-à-dire, non... une robe que j'ai commandée pour sa femme, une robe de santé.

1415

YVONNE

De santé ?

(, même jeu.)

MOULINEAUX

Oui, une robe homéopathique... avec de l'électricité dedans... C'est encore de la science...

(À part.)

MOULINEAUX

Oh ! si je pouvais le faire entrer sous terre.

1420

YVONNE

Oh ! cela me paraît louche !

MOULINEAUX

Mais non, tu ne vas pas encore te mettre des idées dans la tête ?...

MOULINEAUX

Ne sois donc pas soupçonneuse !... aie toujours confiance en moi... Qu'il te suffise de savoir que je n'aime et n'aimerai jamais que toi !

(, d'un air de doute.)

YVONNE

Oh !

1425

SCÈNE VII

(, voyant entrer Bassinet.)

AUBIN

Ciel ! le mari !

AUBIN

Il tire son mouchoir, et fait des signaux désespérés à Moulineaux qui lui tourne le dos.

MOULINEAUX

Puisque je te répète que je t'aime, je t'aime, je t'aime !

(, (n o 2).)

BASSINET

Ah ! charmant !

1430

(, faisant des signaux.)

AUBIN

Eh ! monsieur Machin ! monsieur Machin !

AUBIN

Voyant que Bassinet le regarde, pour se donner une contenance, il affecte de s'éventer avec son mouchoir tout en faisant des salutations à Bassinet. — Bassinet, étonné, tire son mouchoir, et exécute les mêmes gestes que Aubin.

1435

(, tendrement (n o 3).)

MOULINEAUX

Yvonne ?

MOULINEAUX

Il veut l'embrasser.

(, (n o 4).)

YVONNE

Mais, voyons, pas devant tout le monde !

AUBIN

Ça, c'est le comble ! Et l'autre qui ne bronche pas...

(Voyant Bassinet se diriger vers Moulineaux.)

AUBIN

Ah ! si.

1440

(, s'avance avec une gravité comique et frappe sur l'épaule de Moulineaux)

BASSINET

Eh bien, dites donc ! je suis là, moi, vous savez !

AUBIN

Il éclate, ça va être terrible !

(, maussade, sans prendre même la peine de se retourner.)

MOULINEAUX

Hein ? Quoi ?

(, bon enfant.)

BASSINET

Eh bien !... bonjour ! Vous ne me dites pas bonjour ?

MOULINEAUX

Ah ! bonjour, bonjour !

1445

(, ahuri.)

AUBIN

Hein ! et voilà tout...

(À Moulineaux.)

AUBIN

Comment M. Machin !...

(, vivement.)

YVONNE

Machin ! Pourquoi t'appelle-t-il Machin ?

(, embarrassé.)

MOULINEAUX

Hein ? tu crois qu'il m'a appelé... C'est possible ! il est si mal élevé...

(À part.)

MOULINEAUX

Si je n'emmène pas Yvonne, il va mettre les pieds dans le plat !

1450

(Haut.)

MOULINEAUX

Je crois que ta mère t'appelle.

MOULINEAUX

Ils passent devant Bassinet qui tient le milieu de la scène.

YVONNE

Mais non.

MOULINEAUX

Mais si, mais si... Allons, viens... tout à l'heure...

MOULINEAUX

Il sort avec Yvonne, gauche, 2 e plan.

1455

SCÈNE VIII

(, continuant de rire.)

AUBIN

Non, il est cynique !

(À Bassinet.)

AUBIN

Et vous ne dites rien ?

BASSINET

De quoi !

AUBIN

Hein ! de... de rien !

(À part.)

AUBIN

Il est donc sourd ?

1460

(, riant à Aubin.)

BASSINET

Dites donc, je crois que nous les avons dérangés !...

(, ahuri.)

AUBIN

Oui, je...

(À part.)

AUBIN

Non, mais dans quel siècle vivons-nous ?

(, même jeu.)

BASSINET

Ils sont gentils !

(, riant par complaisance.)

AUBIN

Très gentils ! très gentils !...

1465

(À part.)

AUBIN

Il n'a aucun sens moral !...

(Haut.)

AUBIN

Mon cher, je ne suis pas bégueule, mais je ne comprends pas que vous ne surveillez pas plus votre femme...

(, interloqué.)

BASSINET

Ma femme !

(À part.)

BASSINET

Il est décousu.

1470

(Haut.)

BASSINET

Dam ! laissez-moi le temps.. Je ne l'ai retrouvée que depuis hier.

BASSINET

Oui.

(À part.)

BASSINET

À propos de quoi me parle-t-il de ma femme ?...

(Haut.)

BASSINET

Il faut vous dire qu'elle m'avait planté là.

AUBIN

Pour le couturier...

1475

BASSINET

Non, pour un militaire.

AUBIN

Ah ! aussi !...

(*À part.*)

AUBIN

Oh ! mais c'est une gaillarde !

BASSINET

Il y avait un temps infini que je la cherchais, quand hier, au moment où je m'y attendais le moins, v'lan ! je la trouve dans les bras de qui ?...

1480

AUBIN

De M. Machin ?

(*, ahuri.*)

BASSINET

Machin !... précisément. Comment savez-vous ?...

AUBIN

Ah ! ce n'est pas malin à deviner.

(*À part.*)

AUBIN

Il est admirable de philosophie, le mari !

BASSINET

Quand elle m'a vu, de bonheur elle m'a giflé... Ah ! je suis bien content !

1485

AUBIN

Oui, battu et content... Ca ne m'étonne pas !

(, à part.)

SCÈNE IX

MOULINEAUX

Là, c'est arrangé !... j'ai fait à peu près entendre raison à belle-maman !

(À Bassinet.)

MOULINEAUX

Bonjour, mon cher, je vous demande pardon, tout à l'heure, je vous ai reçu un peu en l'air...

(, gagnant le 2.)

BASSINET

Oh ! je comprends très bien, ça ne fait rien...

1490

(, à Aubin.)

MOULINEAUX

Ah ! vous êtes encore là, vous ?

(, prenant Moulineaux à part, à l'extrême gauche.)

AUBIN

Oui, j'ai un mot à vous dire.

AUBIN

Bassinnet , bien naïvement, vient rejoindre leur groupe pour écouter.

(, gêné par la présence de cet intrus, à Bassinnet.)

AUBIN

Je vous demande pardon...

(, naïf.)

BASSINET

Faites donc, ne vous gênez pas pour moi...

1495

(, riant avec embarras.)

AUBIN

C'est que c'est personnel...

BASSINET

Ah ! parfaitement.

BASSINET

Il va s'asseoir à la table de droite et parcourt un livre pendant ce qui suit.

(, à mi-voix, à Moulineaux.)

MOULINEAUX

Ah ! fichtre !

1500

AUBIN

Vous dites...

MOULINEAUX

Non, je dis ah ! fichtre !

(, (n o 1).)

AUBIN

Ah ! bien, je l'ai dit aussi, moi : « Ah ! fichtre » ! Seulement ça n'avance à rien et je voudrais arranger cela, parce que c'est trop bête !... Seulement, voilà, comment lui faire avaler Rosa ?...

1505

MOULINEAUX

Oui ! diable !

(, subitement.)

AUBIN

Oh ! quelle idée !... vous ne me contredirez pas ?...

MOULINEAUX

Mais non, voyons, entre hommes !

(, enchanté.)

AUBIN

Je dirai que Rosa... était votre maîtresse.

(, qui a acquiescé de la tête.)

MOULINEAUX

C'est ça !... hein ! non, qu'est-ce que vous dites ! Jamais de la vie !

1510

(, bien naturel.)

AUBIN

Qu'est-ce que ça vous fait, il n'y aura qu'elle qui le saura ?

MOULINEAUX

Merci ! ça suffit.

(, suppliant.)

MOULINEAUX

Je vous dis que c'est de la folie... Non, non je ne le peux pas... Merci, que dirait madame Moulineaux ?

(, ahuri regardant Bassinet et l'indiquant de la tête.)

AUBIN

Ah ! vous croyez que...

1515

MOULINEAUX

Dam... mais adressez-vous à un autre !

AUBIN

À qui ?

MOULINEAUX

Eh bien, je ne sais pas.

(Bassinot chantonne, et attire l'attention de Moulineaux qui l'indique à Aubin.)

MOULINEAUX

À lui, par exemple.

(Aubin fait un geste de révolte.)

MOULINEAUX

Quoi ? ça n'a pas d'importance !

1520

(, scandalisé.)

AUBIN

Oh ! à lui !... et vous croyez que madame Moulineaux ne dira rien...

(, bien naïf.)

MOULINEAUX

Qu'est-ce que vous voulez que ça lui fasse ?

(, même jeu, ouvrant des grands bras.)

AUBIN

Quelle morale, mon Dieu, quelle morale !... Enfin je veux bien, moi...

(, à Bassinet, qui tout en chantonnant, s'est levé après avoir jeté le livre sur la table.)

MOULINEAUX

Tenez, voilà monsieur qui a quelque chose à vous demander !

MOULINEAUX

Il s'écarte discrètement jusqu'à la table de droite.

1525

(, à Bassinet.)

AUBIN

Oh ! voulez-vous me rendre un grand service ?

(, inquiet.)

AUBIN

Oh ! un grand ! un immense !

(, embarrassé.)

BASSINET

Diable !... c'est que... nous sommes à la fin du mois et...

(, le rassurant.)

AUBIN

Ca ne vous coûtera rien !

(, rassuré.)

BASSINET

Ah ! allez !

1530

AUBIN

Je suis en ce moment-ci très mal avec ma femme... Elle m'a pincé avec ma maîtresse !...

(, riant bien naïvement.)

BASSINET

Oh ! c'est bête, ça !

(, riant par complaisance.)

AUBIN

Stupide !

(Sérieux.)

AUBIN

En un mot, elle va venir ici tout à l'heure. Vous connaissez ma femme. Eh bien ! vous lui direz que madame de Saint-Anigreuse est votre maîtresse.

1535

(, railleur.)

BASSINET

Ah bien ! ça c'est une idée !

AUBIN

Oui !

(, pivotant.)

BASSINET

Seulement elle est mauvaise !

1540

AUBIN

Ah ! vous n'allez pas me refuser ça ?

(, bas à Bassinet, descendant jusqu'à lui.)

MOULINEAUX

Acceptez... il est président de plusieurs sociétés en formation... Il peut avoir besoin d'immeubles !

BASSINET

Oui ?...

(Résolument.)

BASSINET

J'accepte !

1545

AUBIN

Oui ?

BASSINET

Cela n'engage à rien ?

AUBIN

À rien !

(, se dandinant.)

BASSINET

Et dites-moi... hum ! elle est jolie ?

AUBIN

Qui ! la... ? Très jolie.

1550

(, riant.)

BASSINET

Une farceuse ?

AUBIN

Oui, assez.

(, riant en lui poussant une botte.)

BASSINET

Une cocotte, enfin ?

(, riant.)

SCÈNE X

(, annonçant.)

ÉTIENNE

Madame Aubin !

(, lui fourrant la photographie dans la poche de côté de son paletot.)

AUBIN

Ma femme !... Chut ! cachez ça.

1555

(À part.)

AUBIN

Il était temps !...

AUBIN

Sortie d'Étienne.

AUBIN

Bonjour, chère madame.

(, timidement.)

AUBIN

Bonjour Suzanne.

(, *dédaigneuse.*)

SUZANNE

Vous ici, monsieur ?... C'est bien, je n'ai qu'à me retirer !...

1560

(, *vivement.*)

AUBIN

Suzanne !... écoute-moi !... je te jure que je suis innocent...

SUZANNE

C'est bien, monsieur, vous expliquerez cela aux tribunaux, quand il en sera temps !

SUZANNE

Fausse sortie.

(, *sans conviction.*)

BASSINET

Oui, oui... oui, oui, oui !

1565

AUBIN

Tu vois ?

SUZANNE

À d'autres, monsieur !

(, *à Suzanne.*)

MOULINEAUX

Ne soyez pas cruelle, madame !

AUBIN

Voyons, Suzanne, crois-moi. Je t'assure que tu t'es trompée !

(Bas à Bassinet.)

AUBIN

Montrez la photographie, c'est le moment !

1570

(, la cherchant dans sa poche.)

BASSINET

Oui.

BASSINET

Il passe au 3.

SCÈNE XI

(, annonçant.)

ÉTIENNE

Madame Bassinet !

(, à cette annonce, remonte vivement au fond.)

BASSINET

Eh ! arrive donc !

(, présentant Rosa à Aubin.)

BASSINET

Je vous présente...

1575

(, qui, préoccupé, n'a pas fait attention à l'entrée de Rosa, la reconnaissant.)

AUBIN

Ciel ! Rosa !... Quel pétrin !...

AUBIN

Il se sauve par la droite, premier plan.

BASSINET

Qu'est-ce qu'il a ?...

(À Moulineaux.)

BASSINET

Mon cher Moulineaux. Je vous présente ma...

(, levant la tête.)

MOULINEAUX

Ah ! mon Dieu !... Rosa ici ! Filons !

1580

MOULINEAUX

Il se sauve par la gauche, premier plan.

BASSINET

Eh bien ! qu'est-ce qu'ils ont ?...

(, vexée.)

ROSA

Ils ne sont guère polis !...

BASSINET

Ne fais pas attention, c'est la surprise !

(Remontant. À Suzanne.)

BASSINET

Madame, voulez-vous me permettre de vous présenter...

1585

SUZANNE

Je ne vous connais pas, madame !

SUZANNE

Elle sort 2 e plan à droite.

SCÈNE XII

BASSINET

Oui... euh ! elle n'a peut-être pas bien compris !

(Yvonne paraît, 2 e plan gauche)

BASSINET

Ah ! la maîtresse de la maison !

(À Yvonne.)

BASSINET

Madame, permettez-moi de vous présenter...

1590

(, stupéfaite, à Rosa.)

YVONNE

Vous, ici ?...

(À Bassinet.)

YVONNE

Oh ! monsieur, vous continuez votre joli métier ?...

YVONNE

Elle rentre brusquement, 2 e plan gauche.

(, furieuse.)

Rosa

Ah, çà ! par exemple, ça dépasse les bornes...

(, bon enfant.)

BASSINET

Mais non, ça m'arrive tous les jours.

1595

Rosa

Et vous ne dites rien ?...

BASSINET

Si... si !

(Il remonte à la porte 2 e plan gauche et frappe.)

BASSINET

Attends ! va .

SCÈNE XIII

(, croyant Rosa seule et courant à elle, bas et vivement.)

Rosa

Mais quoi ?... je suis avec mon mari !

MOULINEAUX

Ton mari. Où ?

1600

ROSA

Mais là, Bassinet ! qui m'a retrouvée hier...

(, ahuri.)

MOULINEAUX

Comment, Bassinet ?...

(, venant entre eux.)

BASSINET

Qu'est-ce qu'il y a donc ?

MOULINEAUX

Rien !

MOULINEAUX

Il lui pouffe de rire au nez. — Rosa a gagné la droite.

1605

(, sortant de droite, vivement et bas à Rosa.)

AUBIN

Rosa, au nom du ciel, pas d'esclandre ! Va-t-en, ma femme est ici...

(, passant au 1.)

ROSA

Ah ! mais vous m'ennuyez tous, à la fin !

(, allant à Aubin.)

BASSINET

Pourquoi lui parlent-ils tous tout bas ?

BASSINET

Entrent Yvonne et madame Aigreville, de gauche, Suzanne, de droite.

SCÈNE XIV

(, accompagnée de sa mère. À son mari.)

YVONNE

Ah ! c'est trop fort, monsieur ! Il ne vous manquait plus que d'amener
vos couturières au domicile conjugal !...

1610

MOULINEAUX

Hein ! Ah ! mais non, mais ils y tiennent ! Où ça ? quelle couturière ?

(, montrant Rosa.)

YVONNE

Madame !...

ROSA

Moi ?...

(, montrant Suzanne qui est restée sur le pas de la porte de droite, deuxième
plan.)

MADAME AIGREVILLE

Non, madame !

1615

SUZANNE

Moi !

SUZANNE

Elle descend entre Aubin et Moulineaux.

MOULINEAUX

Il faudrait s'entendre, cependant ?

(, montrant Suzanne.)

AUBIN

Pardon, madame est ma femme.

(, montrant Rosa.)

TOUS

Sa femme !

1620

BASSINET

Parfaitement !

(, faisant passer sa femme à l'extrême droite.)

AUBIN

Sa femme ! et moi qui lui ai remis son portrait !

(À Bassinet.)

AUBIN

Dites donc ! Rendez-moi la photographie.

BASSINET

Hein ! la... Ah ! c'est juste.

BASSINET

Il retire la photographie de sa poche et veut la regarder.

1625

(, vivement.)

AUBIN

Oh ! ne la regardez pas !

(, écartant Aubin de sa main gauche, et tirant le portrait de la main droite.)

BASSINET

Bah ! pourquoi pas ?...

(, insistant.)

AUBIN

Non, je vous en prie !

(, regardant le portrait.)

BASSINET

Oh !

(, entre ses dents.)

AUBIN

Vlan ! ça y est !

1630

BASSINET

Oh ! c'est drôle, elle ressemble à ma femme...

(À Aubin.)

BASSINET

Vous ne trouvez pas ?

(, prenant l'air dégagé.)

AUBIN

Hein ! ça... oh ! là non... Elle a bien trop de...

(, à Moulineaux.)

BASSINET

Oh ! si, regardez donc... Vous ne trouvez pas que ça ressemble à ma femme...

1635

(, à sa femme.)

BASSINET

Enfin, regarde, toi !

ROSA

Oh ! mon ami, tu es dur pour moi !

BASSINET

Comment, vraiment... au fait c'est vrai... ça ne te ressemble pas du tout.

(, à Aubin.)

SUZANNE

Comment, alors tout ça c'est donc vrai...

AUBIN

Mais je te le répète depuis une heure.

1640

SUZANNE

Ah ! mon cher Anatole...

AUBIN

Va, je te pardonne.

YVONNE

Et moi, me pardonneras-tu ?

MOULINEAUX

Oh ! ne me demande pas pardon, ce serait trop !

MADAME AIGREVILLE

Sont-ils bêtes... heureusement que je suis là, sans ça, ça recommencerait
demain. 1645

YVONNE

Mon cher mari !

(, tressautant.)

MOULINEAUX

Haigne !!

(, auquel les paroles d'Yvonne n'ont pas échappé.)

AUBIN

Son mari... mais alors le docteur Moulineaux...

(, embarrassé.)

(, montrant Moulineaux.)

BASSINET

Eh bien ! c'est lui, parbleu !

1650

MOULINEAUX

L'imbécile !

AUBIN

Je vous croyais couturier.

(, en confidence à Aubin.)

MOULINEAUX

Chut ! oui, je l'ai été... par procuration... C'est ma tante qui était couturière.

AUBIN

Oui ? Fallait donc le dire !

1655

MOULINEAUX

Je ne le pouvais pas.

AUBIN

Et pourquoi ça ?

MOULINEAUX

Pour ma famille, c'est une tante naturelle !

MOULINEAUX

FIN